

La danse de Mokri et la volte-face de Zerouati P. 3

CRÉSUS

QUOTIDIEN

www.cresus.dz

In medio stat virtus

EN RÉPONSE AU MANQUE DE VACCINS ANTI-COVID-19 POUR L'AFRIQUE

Imminente production du Spoutnik V algérien



Une réunion du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine, présidée par l'Algérie, s'est penchée, hier, sur la problématique de la vaccination contre la Covid-19 à l'échelle continentale. Le discours du ministre algérien des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a déploré le manque de solidarité de la part des pays les plus développés et a annoncé, en filigrane, la relance du projet algérien de fabrication du vaccin russe Spoutnik V qui pourra donner l'exemple en matière de souveraineté médicale africaine... Page 2

ALORS QU'ELLE A PROGRAMMÉ CINQ VOLS QUOTIDIENS
ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

Air Algérie dément la hausse des prix du billet

Cinq vols quotidiens entre l'Algérie et la France sont au menu de la reprise du trafic aérien, fixée à partir du 1er juin par les autorités, a indiqué hier l'ambassadeur d'Algérie en France, Mohamed Antar-Daoud à la Télévision nationale. Page 4



AVEC DES PRIX ÉLEVÉS

L'Algérie importe 330 000 tonnes de blé



Avec l'achat de 330 000 tonnes de blé de qualité meunière sur la récolte à venir, pour chargement en juillet, l'Algérie revient sur les marchés agricoles. Page 6

REVISITER LES MUSÉES

Un silence éloquent...

Il serait erroné de croire que les musées ne parlent pas ou sont muets comme des momies... En vérité, leur silence est plus qu'éloquent, puisqu'ils n'ont nul besoin de s'exprimer pour se raconter et raconter... Page 13

APRÈS LE DRAME DE BORDJ
BADJI-MOKHTAR

Une autre attaque contre deux enseignantes à Biskra

Le drame de Bordj-Badji-Mokhtar a failli se reproduire la nuit de vendredi à samedi, dans la ville de Biskra. Page 5

EN RÉPONSE AU MANQUE DE VACCINS ANTI-COVID-19 POUR L'AFRIQUE

Production du Spoutnik V algérien imminente

Une réunion du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine, présidée par l'Algérie, s'est penchée hier sur la problématique de la vaccination contre la Covid-19 à l'échelle continentale. Le discours du ministre algérien des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a déploré le manque de solidarité de la part des pays les plus développés et a annoncé, en filigrane, la relance du projet algérien de fabrication du vaccin russe Spoutnik V qui pourra donner l'exemple en matière de souveraineté médicale africaine...



Il y a eu comme un goût d'inachevé lors de cette réunion africaine hier, présidée par l'Algérie, alors que le diagnostic en matière de taux de vaccination à l'échelle continentale révèle que seulement 2% des Africains ont été vaccinés à ce jour : «Moins de 2 personnes sur 100 (soit 2%) des personnes, ont reçu une dose d'un vaccin Covid-19, dans certains pays à revenu élevé, plus de 8 personnes sur 10 (soit 80%) ont été atteints. Ces chiffres traduisent d'énormes inégalités entre les pays et les régions», a déclaré le MAE algérien pour illustrer l'accès inégal au vaccin à travers le monde. Des inégalités auxquelles les ministres africains veulent apporter une réponse urgente face à ce qui est désigné comme «un nationalisme vaccinal», entendre des politiques égocentrées de pays voulant donner la priorité à leurs populations jusqu'à acquérir des excédents de doses vaccinales...

DÉSÉQUILIBRE FLAGRANT

Par ailleurs, la concurrence entre les différents laboratoires et les incidences sur la décision des différents Etats pour le choix du fournisseur ont été décryptées comme des sources de retard sans l'acquisition des protocoles vaccinaux par les pays les plus pauvres. Boukadoum dénonçant le manque de solidarité internationale : «S'il est largement reconnu que dans la phase actuelle, où les vaccins ne sont pas disponibles en quantités suffisantes, tous les pays devraient recevoir des doses proportion-

nelles à la taille de leur population, pour vacciner les groupes les plus prioritaires, ce que nous avons vu dans la pratique a été profondément frustrant.» En effet, les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sont significatifs. «Sur plus de 1,59 milliard de doses de vaccin qui ont été administrées dans le monde, plus de 84% sont destinées aux pays à revenu élevé ou

intermédiaire de la tranche supérieure.» Déséquilibre flagrant entre les pays les plus développés et les pays africains notamment.

UN SPOUTNIK ALGÉRIEN

Or, l'Algérie, par la voix du chef de sa diplomatie, a insisté sur l'engagement nécessaire des membres de l'UA pour

défendre le droit des populations à obtenir des quantités de vaccins suffisantes dans les plus brefs délais. «Sans une vaste vaccination contre la Covid-19, les économies africaines continueront d'être affectées négativement par les contraintes et les restrictions. Par conséquent, les niveaux de pauvreté et d'insécurité alimentaire en Afrique sont susceptibles d'augmenter considérablement, créant un climat à fort potentiel d'instabilité et de conflit.» Et de suggérer un sursaut africain en «explorant toutes les options pour augmenter la production afin de parvenir à un accès universel et équitable aux vaccins.» Sabri Boukadoum plaide pour «le développement des capacités de fabrication de vaccins et de produits médicaux» sur le sol africain. Annonce d'une relance du projet de coopération avec la Russie pour la production de Spoutnik V auquel l'Algérie a très tôt accordé sa confiance et que de nombreux pays européens ont validé ? Au mois de mars dernier, Bachir Alouache, le directeur de la régulation au ministère de l'Industrie pharmaceutique, déclarait que les discussions avec le partenaire russe étaient à un stade avancé en expliquant que le laboratoire public Sidal serait prêt à produire ledit vaccin avant de l'étendre à des intervenants privés. Il semblerait, donc, qu'Alger voudrait agir en faveur de la solidarité interafricaine par-delà les deux millions de dollars comme contribution au Fonds africain de réponse à la Covid-19. En tant que puissance continentale, l'Algérie ne fera qu'assumer sa vocation dans la bataille régionale contre la pandémie. A condition de passer à l'action.

Nordine Mzala

VACCINS ANTI-COVID 19 POUR L'AFRIQUE

«Partage équitable des doses»

Dans un communiqué sanctionnant la réunion du CPS, il y est précisé que la réunion a débattu des voies et moyens de remédier à ce problème en vue de garantir l'accès, à ces vaccins, de tous les pays africains, et partant, leur permettre de sortir de la crise induite par cette pandémie. A cette occasion, les participants ont salué l'initiative de l'Algérie de convoquer cette importante réunion, exprimant «leur préoccupation» quant au grave déséquilibre dans la distribution des vaccins au niveau mondial et à l'accès inégal pour l'ensemble des pays, comme c'est le cas pour le continent africain qui accuse un retard dans la vaccination contre le nouveau Coronavirus. «Une situation à même de faire perdurer la pandémie, de compromettre les efforts de sortie de ses impacts et de compliquer ses répercussions négatives sur la sécurité et la

stabilité, notamment dans les pays africains déjà en proie aux crises et conflits armés», ont-ils affirmé. La rencontre a été couronnée par une série de recommandations portant sur «l'impératif d'intensifier la coopération internationale et du partage équitable des doses de vaccins via le mécanisme Covax, qui nécessite davantage de financement de la part des Etats les plus aisés», précise le communiqué. Plaidant pour l'accélération de la cadence de production des vaccins à la faveur d'un partage des technologies et de la propriété intellectuelle, les participants ont salué, dans ce sens, l'initiative visant la dérogation à certaines obligations de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce en vue de l'élargissement des capacités de production des vaccins à travers le monde. A ce sujet, ils ont

appelé à «œuvrer à l'établissement et au développement des capacités des pays africains en matière de production de toutes sortes de vaccins pour consolider la sécurité sanitaire en Afrique et mettre fin à la dépendance à l'étranger dans ce domaine et des médicaments, en général. Le ministère des Affaires étrangères a rappelé que l'Algérie avait programmé, dans le cadre de sa présidence du CPS pour le mois de mai, d'importantes réunions afin de débattre des risques conventionnels et émergents pour la sécurité et la paix dans le continent, partant de sa conviction en les capacités des pays africains à cristalliser des solutions efficaces face aux défis multiples auxquels ils sont confrontés loin des interférences étrangères et manœuvres visant à exclure l'Organisation panafricaine de la contribution au règlement des conflits et crises.

PANDÉMIE DE COVID-19

Légère baisse des cas confirmés

Après une forte hausse des cas confirmés de Covid-19 selon le bilan quotidien rendu public vendredi (278), celui des dernières 24 heures, publié hier, indique une baisse significative. 217 nouveaux cas confirmés de Coronavirus, 142 guérisons et 6 décès ont été, en effet, enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué hier le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué. Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 126 651 dont 217 nou-

veaux cas durant les dernières 24 heures, celui des décès à 3 411 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 88 208 cas, précise le communiqué. Par ailleurs, 18 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 28 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 13 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 7 autres ont connu plus de 10 cas. Vendredi dernier, la barre des 300 cas a failli être franchie. 278 nouveaux cas confirmés, 164 guérisons et 4

décès ont, en effet, été enregistrés selon le bilan donné vendredi, alors que celui de jeudi faisait état de 260 nouveaux cas. Il y a exactement une semaine (dimanche), l'Algérie n'a enregistré que 117 cas confirmés pour 108 guérisons. Le ministère de la Santé, comme à l'accoutumée, a rappelé, hier, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

CRÉSUS

Quotidien national,
édité par la SARL
CELIGNE Éd. & Com.

DIRECTEUR DE PUBLICATION
SAMIR MEHALLA
celigned@gmail.com

cresusdz@gamil.com
Fax : 021 65 77 85

REDACTEUR EN CHEF
SAID MEKLA

Rédaction/Administration
MAISON DE LA PRESSE
TAHAR DJAOUT
1, RUE BACHIR ATTAR
1er MAI - ALGER

Marketing : 0770 150719
dp@cresus.dz

Site : www.cresus.dz
R. C. : 15B 0808682- 09/00

Impression : EPE/SPA SIMPRAL
20 rue de la liberté Alger

Tirage :
4000 exemplaires

Publicité :
ANEP 01, rue pasteur, Alger

Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43

Fax : 021 73 95 59

CARNETS DE CAMPAGNE

La danse de Mokri et la volte-face de Zerouati

Des affiches sans photos de femmes, d'autres sans aucune photo et enfin des affiches qui suintent le zaïmisme. Les premières rares affiches placardées sur les panneaux sont d'une extrême indigence. Des affiches ternes et sans relief...

Au troisième jour d'une campagne électorale qui s'annonce des plus ternes et des plus médiocres de l'histoire de l'Algérie post-démocratique, les leaders de formations politiques continuent à squatter les sorties sur le terrain et les interventions publiques laissant peu ou pas du tout de place aux autres candidats qui font figure ainsi de simple... figuration. De nombreux novices en politique ont tenté leur chance dans diverses localités sous des bannières indépendantes. Ces élections ont, donc, donné lieu à des slogans originaux, et ont ainsi constitué un exemple insolite en la matière du fait de la diversité des textes et du caractère curieux de certains d'entre eux. Certains candidats ont eu recours à des affiches surprenantes, et parfois hilarantes, pour faire campagne. Pas de programme pointu ni de débat houleux autour de ces élections : seulement d'innombrables affiches plus atypiques les unes que les autres, tournées en ridicule, détournées puis parodiées sur la toile. Ainsi le SG du FLN Abou Fadl El Baadji, est particulièrement remonté contre ceux qui veulent la dissolution du FLN. N'empêche qu'il est revenu, encore une fois, sur cette question hier. Poursuivant son discours, Baadji a indiqué à partir de Djelfa que le parti avait sélectionné de «vrais candidats» qui ne se nourrissent pas de l'argent de la «chkara», faisant savoir que le siège de sa formation politique n'avait connu aucune revendication. Le FLN «se rétablit petit à petit, et a mis en place d'ailleurs une cellule chargé des recours de certains candidats qui participeront aux élections locales de plein droit» a-t-il souligné, qualifiant les voix qui appellent à mettre le FLN au musée de «voix en faveur des revendications de la France» visant le SG par intérim de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) Benelhadj Mohand Ouamar le quel est revenu avant-hier à la charge à travers un communiqué sanctionnant une réunion



de son conseil exécutif, pour réclamer à nouveau d'éloigner l'exploitation du sigle FLN. «Ceux qui veulent nous voir dans un musée peuvent attendre encore longtemps» dit-il. Pour le RND, c'est une autre bataille qu'il veut gagner celle de la non-soumission au pouvoir central. Pour son SG, Tayeb Zitouni «l'heure du soutien sans réserves et des applaudissements est révolue» indique-t-il. S'en prenant ensuite au courant démocrate, il affirme que l'Algérie «n'est pas un laboratoire d'expérimentation. Elle est gérée par un courant nationaliste en partenariat avec le courant démocratique et islamique. Et quiconque veut le manipuler mettra en péril l'unité nationale». Zitouni s'est ensuite attaqué aux marcheurs du vendredi qu'ils qualifient d'«irresponsables»

SCÉNARIO À LA TUNISIENNE

Très en forme comme dans cette image où on le voit danser la debka sur un air palestinien, le leader du MSP a, à

partir de Biskra, prévenu contre la réédition d'un scénario à la tunisienne : «L'Etat doit encourager la création d'un mur de défense pour se prémunir contre tout vide institutionnel comme c'est le cas aujourd'hui Tunisie» dit-il. Sur le plan économique, Makri a précisé que l'amélioration du climat d'investissement et des affaires «serait incontournable, eu égard aux défis auxquels fait face le système économique en Algérie suite à la chute des cours du pétrole».

A cet effet, il préconise la mise en place de mécanismes incitatifs qui «ne saura se concrétiser sans décisions politiques et souveraines courageuses pour la réforme des systèmes liés directement au climat d'investissement, pour ne citer que les Douanes et les Impôts qui ont favorisé les pratiques de la corruption et de blanchiment d'argent», a-t-il souligné. «L'Algérie est en mesure de mettre fin à la dépendance de la France en matière de produits alimentaires en l'espace de 5

ans avec la concrétisation d'un programme d'investissement ambitieux dans le domaine agricole, partant du constat que le Sud algérien est le troisième plus grand réservoir des eaux souterraines dans le monde», a fait savoir le président du MSP.

La présidente du parti Tajamoue Amel el-Djazair (TAJ), Fatima Zohra Zerouati, a insisté hier à Médéa, sur l'impératif de «réhabiliter» l'acte politique et amorcer une «rupture totale» avec les pratiques qui ont enfoncé le pays dans la crise tournant ainsi le dos à son ancien patron Amar Ghoul, aujourd'hui en prison. «La crise que vit actuellement le pays est politique et la solution à celle-ci ne peut être que d'ordre politique», a-t-elle déclaré, affirmant que le renouvellement de la composante de l'Assemblée populaire nationale (APN), «représente l'un des aspects de cette solution». Quant à Belaïd Abdelaziz, le président du mouvement El Moustakbal, il affirme que l'Algérie a besoin de stabilité politique pour une relance économique forte. Belaïd a souligné que «l'Algérie a besoin aujourd'hui de sérénité et d'une stabilité réelle pour se relancer», relevant la nécessité d'avoir «une économie forte». Il a ensuite estimé que les problèmes «ne peuvent être résolus par des manifestations et des grèves, mais par le travail et l'ouverture d'un véritable dialogue». Le président du Mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina dont le discours est résolument islamiste, a appelé à la préservation du référent religieux national étant «le rempart et le pilier de l'édification d'un Etat fort», mettant en avant «le rôle important de l'Association des Ulémas musulmans algériens ainsi que les sacrifices consentis par ses membres pour l'indépendance de l'Algérie». Bengrina a souligné l'importance de l'Ecole algérienne authentique d'où, a-t-il estimé, les revendications des enseignants et du staff éducatif en général doivent être prises en charge. «Il est du devoir de l'Etat d'écouter et de prendre en charge les préoccupations et les revendications socioprofessionnelles des enseignants et du personnel de l'éducation au regard de leur rôle stratégique dans la formation du capital humain de la nation», a-t-il soutenu. Il a également mis en exergue le rôle des écoles coraniques, appelant la tutelle à les «soutenir et à les doter de moyens pédagogiques et matériels nécessaires».

Mahmoud Tadjer

LOUISA HANOUNE S'INQUIÈTE DE «LA VIOLENCE POLICIÈRE» ET DE LA SITUATION GÉNÉRALE

« Les signaux sont au rouge ! »

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), a exprimé ses inquiétudes quant aux proportions qu'a prises la répression policière lors des dernières marches populaires du Hirak. «Hier (vendredi, Ndlr), on a vu des images d'un pays digne d'être sous occupation ou en guerre», a déclaré Louisa Hanoune qui intervenait à l'ouverture des travaux de la réunion du Bureau politique du PT, tenue au siège du parti. Ce qu'elle qualifie de «folle campagne» d'arrestations visant de simples citoyens, des militants, des activistes, des acteurs politiques et des journalistes «dans une tentative de cacher les violations», supposerait l'existence d'une «liste de personnes ciblées» qui rappelle le maccarthysme aux USA au milieu du siècle dernier. «Sommes-nous arrivés au point où l'on réprime toute personne qui soutienne le processus révolutionnaire ?», s'est interrogée Mme Hanoune, exprimant «l'inquiétude» du PT quant de cette vague d'arrestations suivies de condamnations par dizaines, «comme si la justice est devenue une machine de l'arbitraire». Cette violence policière «prend des proportions effrayantes», dénonce l'oratrice, et traduit «une panique dangereuse chez le pouvoir». Ses conséquences peuvent être «incontrôlables», met-elle en garde. Pour elle, «les signaux sont au rouge dans tous les

domaines». La patronne du PT constate, en effet, que «la crise politique s'accélère, conséquence de la fuite en avant visant à imposer la survie d'un régime». À côté, la crise économique et sociale «s'aggrave», alerte-t-elle, faisant exploser de multiples «expressions de violence sociale». Et si le pouvoir, ajoute Louisa Hanoune, croit pouvoir, à travers ces méthodes, se doter d'une base politique et résoudre le problème de «l'illégitimité» des institutions, il se trompe. «Nous disons non ! Car bien au contraire, il pousse la majorité dans ses derniers retranchements, en niant les droits légitimes politiques démocratiques et socioéconomiques, préparant ainsi une double rupture sur les plans politique et socioéconomique», a-t-elle clamé. Ne perdant pas de vue les «rapports» des différentes ONG, Louisa Hanoune pense que ce cours dangereux fait courir à l'Algérie un risque sur sa souveraineté et l'expose à des formes de «chantage politique, économique et militaire».

« BASTA ! »

Par ailleurs, tout en regrettant l'utilisation des médias publics «pour diaboliser» toute opinion politique contraire aux positions officielles du pouvoir, Mme Hanoune a réagi aux «attaques» de Djilali Soufiane. Ce dernier, dans une

démarche d'argumentation de sa participation aux législatives «s'est attaqué aux partis qui ne participent pas», selon l'oratrice qui dénonce de «drôles de mœurs» ! Plus grave encore, ajoute la SG du PT, c'est que le président de Jil Jadid «a été poussé par la journaliste» de la Chaîne III de la radio nationale «à s'en prendre au PT».

Affirmant avoir demandé un droit de réponse qui n'a trouvé aucune suite, Louisa Hanoune se demande «quelle mouche a piqué Djilali Soufiane» pour s'attaquer au PT ? Avant de lui conseiller de «s'occuper de (son) parti, de (ses) positions et de les exposer au peuple». «Basta !», lui a-t-elle signifié. Abordant le projet de LFC 2021, Mme Hanoune a critiqué la démarche du gouvernement pour «la suppression des subventions» dans certains établissements publics notamment dans la santé.

Ceci constitue «une déclaration de guerre contre la majorité du peuple», a-t-elle qualifié, mettant en garde contre «l'accélération des rythmes de la récession qui poussera le pays vers le chaos». Sur ce plan, le PT, affirme sa secrétaire générale, «joint sa voix» à celle des syndicats autonomes et experts qui réclament «un Smig à 75.000 DA pour une famille de 5 membres».

Aïssa M.

MARCHE DE VENDREDI DERNIER

Des centaines de personnes interpellées

Les services de l'ordre ont procédé vendredi dernier à l'interpellation de plusieurs centaines de personnes dans plusieurs villes du pays. Selon un décompte non officiel, les services de l'ordre ont interpellé plus de 800 personnes dans dix-huit wilayas du pays. Huit personnes, dont le militant Sofiane Hedadji, ont été placées en garde à vue à Alger, quatorze personnes à Skikda, et une personne à Mila. Elles seront présentées devant les procureurs de la République de leurs villes respectives alors que de dizaines de personnes ont été relâchées, après avoir été interpellées au centre de la capitale. Plusieurs journalistes ont également été arrêtés, à Alger notamment, avant d'être relâchés.

SUITE À LEUR RASSEMBLEMENT DU 25 AVRIL DERNIER

Huit agents de la Protection civile sous contrôle judiciaire

Le doyen des juges d'instruction du tribunal de Bir Mourad Raïs a ordonné, tard dans la soirée du 19 mai dernier de placer huit agents de la Protection civile sous contrôle judiciaire, pour «rassemblement non armé et violation de la loi n°90/02 relative à la prévention des conflits collectifs au travail». Durant le rassemblement de centaines d'agents de la Protection civile en uniforme, sur la place du 1er Mai au centre de la capitale, les manifestants ont porté des banderoles appelant à l'amélioration de leurs conditions de vie et à l'octroi des primes dont celle du danger et de contagion. La marche s'est dirigée au siège de l'administration générale de la Protection civile, où des centaines de personnes se sont rassemblées. La direction générale avait reçu des représentants des manifestants, pour tenter de répondre à leurs revendications. Le personnel de la Protection civile a organisé des marches de protestation dans la plupart des wilayas les 18 et 25 avril dernier. Le 26 avril, la direction générale a indiqué par voie de communiqué, que les revendications formulées, ont été soumises au gouvernement. Pour rappel, la Protection civile relève du ministère de l'Intérieur et compte plus de 70 000 affiliés.

APRÈS UN ARRÊT DE 24 HEURES VENDREDI

La SNTF a repris ses dessertes hier

La Société nationale des transports ferroviaires (Sntf) a annoncé la reprise, dès hier, des trains de banlieues et les trains intervilles et grandes lignes, après un arrêt enregistré vendredi, en vue d'effectuer des travaux de maintenance au niveau du poste d'aiguillage de la gare d'Agha. «La Sntf informe son aimable clientèle que les trains de banlieue d'Alger et les trains intervilles (régionaux) et grandes lignes sont à nouveau opérationnels», a déclaré le directeur de la région ferroviaire d'Alger, Mourad Tazdait, à la Chaîne III. «Les trains de banlieue ont repris aujourd'hui (hier samedi). Le personnel a été redéployé et le trafic a repris son cours normalement, et tous les trains sont opérationnels», a-t-il indiqué. Rappelons que la décision de l'arrêt des trains est intervenue afin de permettre aux équipes de la maintenance de réparer la panne survenue en fin de cette semaine dans le poste d'aiguillage au niveau de la gare d'Agha, comme l'a précisé le communiqué de la Société nationale des transports ferroviaires.

ALORS QU'ELLE A PROGRAMMÉ CINQ VOLS QUOTIDIENS ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

Air Algérie dément la hausse des prix du billet



Cinq vols quotidiens entre l'Algérie et la France sont au menu de la reprise du trafic aérien, fixée à partir du 1er juin par les autorités, a indiqué hier l'ambassadeur d'Algérie en France, Mohamed Antardouad à la Télévision nationale.

L'ambassadeur a affirmé que, dans un premier temps la France sera donc la première et unique destination de la compagnie aérienne nationale lors de l'ouverture du ciel algérien. Cinq vols seront effectués à partir des aéroports d'Alger, de Constantine et d'Oran et, en France, à partir des aéroports de Paris, Marseille et Lyon. En fonction de la situation épidémiologique, d'autres liaisons à partir des villes de Lille, Toulouse, Nantes, seront ouvertes vers les aéroports d'Alger, Oran, Constantine, Tlemcen, Annaba et Béjaïa. Il n'a pas pour autant exclu la possibilité d'inclure, à terme, de nouvelles dessertes depuis Toulouse, Tlemcen et Annaba. L'ambassadeur a reçu des représentants de la communauté

nationale établie en France. Ces derniers lui ont fait part de leurs interrogations et surtout leurs craintes par rapport à la problématique des prix du billet, à la suite des rumeurs sur les réseaux sociaux et les risques bureaucratiques qui pourraient surgir face à une faiblesse de l'offre de sièges. Selon lui, la possibilité de lancer une deuxième étape de reprise des vols est actuellement à l'étude. Elle concerne d'autres destinations et provenances notamment de Lille et Toulouse. Pour sa part, le responsable de la Communication de la compagnie aérienne Air Algérie, Amine Andaloussi, a démenti, hier, la hausse des prix du billet d'avion. Il a, en outre, tenu à préciser que le dispositif de contrôle médical au niveau des aéroports «relève exclusivement» du ministère de la Santé. Amira Slim, l'ex-députée de la communauté à l'étranger, a indiqué il y a deux jours sur sa page Facebook que des «centaines de familles se trouvent dans l'impossibilité de réserver un billet d'avion». Elle a, par la suite, demandé au gouvernement de «faciliter le retour» de ces familles. L'ex-parlementaire réitère, donc, sa demande de fixer des prix à «la portée de tous». De même qu'elle a renouvelé, une nouvelle fois, son souhait de voir les autorisations d'entrée et de sortie de l'Algérie, «définitivement supprimées». Des spécialistes envisagent d'installer des laboratoires équipés au

sein même des aéroports. Ces services serviront alors à s'assurer de la conformité du résultat des tests PCR présentés par les voyageurs avec les résultats fournis sur place par le laboratoire. Ce qui contribuerait à avoir un meilleur contrôle sur la situation et donc à amoindrir les risques de propagation de la Covid-19. Le retour des Algériens de l'étranger sera strictement encadré. L'entrée en Algérie sera soumise à des conditions très strictes pour les ressortissants comme pour les étrangers, dont la présentation d'un test PCR négatif à l'embarquement réalisé depuis moins de trente-six heures, un test antigénique à l'arrivée et en cas de test positif un confinement de dix jours à la charge des voyageurs. Pour quitter l'Algérie, il faudra une autorisation préalable et les voyageurs devront justifier leurs déplacements à l'étranger par «un motif impérieux». Mais malgré ces précisions, le flou subsiste et les Algériens réclament davantage de détails. Enfin, les autorités ont indiqué qu'elles prendraient des mesures juridiques strictes pour tout passager ayant falsifié les tests PCR. Le ministère de la Santé a précisé que ladite résolution se concrétisera uniquement avec un respect sans faille des consignes sanitaires afin de minimiser tout risque de dégradation de la situation pandémique en Algérie.

M. T.

LA DEMANDE DE REQUALIFICATION DES FAITS PRÉSENTÉE PAR TAYEB LOUH REJETÉE

Le procès est programmé pour la prochaine session criminelle

La chambre d'accusation près la cour suprême a rejeté avant-hier la demande de requalification présentée par l'ancien ministre de la Justice, Tayeb Louh, Saïd Bouteflika et Ali Haddad. Ils sont poursuivis pour une affaire considérée comme un «crime», et seront donc jugés par le tribunal pénal. L'affaire a été programmée pour la prochaine session criminelle. Le dossier a d'ailleurs été transféré à la cour pénale. L'affaire est programmée pour la prochaine session criminelle où les accusés seront présentés avec 15 autres accusés et 36 témoins. Les accusés et les témoins avec les noms qui reviennent souvent d'hommes d'affaires, mais aussi de ministres. Tayeb Louh est impliqué dans de grosses affaires de fraudes et de corrup-



tion de dossiers judiciaires. Il aurait fait pression sur plusieurs juges afin de modifier ou de faire étouffer certaines affaires qui concernent les hommes d'affaires. Il sera, donc, jugé pour abus de pouvoir et entrave au bon fonctionnement des procédures judiciaires. Quant à l'homme d'affaires Ali Haddad, il est aussi impliqué et accusé dans énormément de dossiers de corruption. Les plus grosses affaires concernent sa société ETRHB avec laquelle il aurait obtenu près de 124 marchés publics illégalement et 452 prêts bancaires. Il est accusé et poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation dont l'abus de fonction et de pouvoir, falsification de documents mais aussi dans les affaires de blanchiment d'argent.

LOGEMENTS AADL

Des instructions fermes pour accélérer la cadence de réalisation



Le DG chargé de la gestion des services de l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL), Fayçal Zitouni, a donné des instructions fermes pour accélérer la cadence de réalisation des logements, notamment ceux dont la livraison est prévue prochainement, indique un communiqué publié sur la page Facebook de l'Agence. Présidant une réunion de coordination avec les Directeurs régionaux de l'AADL sur instruction du ministre de l'Habitat, Zitouni a affirmé que «chacun des Directeurs devra assumer ses responsabilités concernant notamment le respect des délais de livraison des logements et des engagements pris devant le ministre lors de la dernière rencontre». La rencontre s'est déroulée au siège de l'AADL en présence des Directeurs régionaux d'Oran, Constantine, Annaba, Tiaret, Alger-Ouest et Alger-Est, ainsi que du DG adjoint, chargé du suivi des projets. Zitouni a enjoint aux Directeurs régionaux «d'aplanir les obstacles entravant l'état d'avancement des travaux et de trouver des solutions efficaces» en coordination avec les différents services concernés (Sonelgaz, AE, DUARC, chefs de projet, BE, services de l'organisme nationale de CTC). «En cas de non-respect des engagements ou d'atermolements dans l'exécution des instructions, des mesures sévères pouvant aller jusqu'à la fin de fonction seront prises à l'encontre des défaillants», a-t-il alerté. Pour rappel, les Directeurs régionaux s'étaient engagés devant le ministre de l'Habitat et le DG de l'AADL à livrer un nombre important de logements de type AADL, a noté le communiqué.

AFRICA TECH VENTURE CAPITAL REPORT

L'Algérie se classe à la 11^e place

L'Africa Tech Venture Capital Report, qui s'intéresse à l'investissement et l'investissement Tech en Afrique, a dévoilé son classement pour 2021. Et sur la partie du rapport qui concerne le capital risque sur fonds propres, l'Algérie se classe en assez bonne position, soit la 11^e place avec 5,5 millions de dollars. L'Africa Tech Venture Capital Report est une étude publiée de façon annuelle par Partech International autour de l'écosystème en Afrique. Concernant le capital-risque sur fonds propres en 2020, l'Algérie se classe 11^e avec 5,5 millions de dollars d'investissements. Loin derrière le trio de tête composé du Nigeria (307 millions de dollars), du Kenya (305 millions) et de l'Afrique du Sud (259 millions). Dans l'édition 2020, nous avons extrait le classement des pays qui enregistrent le plus d'investissements sur fonds propres. Pour rappel, l'Algérie est également au classement Africa Tech Ecosystems, où elle s'est hissée à la 12^e place. Des classements et des rapports qui encouragent tant l'écosystème numérique en Algérie qui reste embryonnaire.

109^e SESSION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL (OIT)

L'Algérie se prépare à y prendre part

En préparation de la participation de l'Algérie aux travaux de la 109^e session du 3 au 19 juin de l'Organisation internationale du travail (OIT), le ministre du Travail, El Hachemi Djaâboub a présidé jeudi dernier au siège de son département une réunion de coordination tripartite (gouvernement-syndicat-patronat) en vue de «consolider la concertation, la coordination et l'unification des vues».

Ont assisté à cette rencontre, le SG de l'UGTA, la présidente de la CGEA, en présence des représentants du Snapap, de l'UGEA, de la CAP et de la Confédération générale du patronat du BTPH. Lors de son intervention, le ministre a fait savoir que «l'Algérie ne figure pas cette année parmi la liste préliminaire des pays concernés par la reddition des comptes de la part de la commission de l'application des normes». Seront présents à cette conférence internationale «des représentants de gouvernement, des employeurs et des employés de 187 pays membres de l'Organisation, qui débattront de plusieurs questions d'ordre technique, notamment celles liées aux incidences du Covid-19 sur le monde du travail et l'exécution de la stratégie de relance du travail décent», précise la même source. Pour Djaâboub, si l'Algérie ne figure pas, pour la première fois depuis 2017, dans cette liste, «c'est qu'il y a eu un progrès réalisé en matière d'application des normes internationales du travail, notamment l'application de la Convention internationale n° 87 sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical» dit-il. De même qu'il a salué «les efforts déployés par les organisations syndicales des travailleurs et patronales afin de retirer l'Algérie de la liste des



observations préliminaires que prévoient la commission sus-mentionnée». Djaâboub a souligné la disposition de l'Algérie de mettre son expérience pionnière en matière de sécurité sociale à la portée des pays

africains afin de consolider les fondements d'un modèle de protection sociale durable, indiquant que «l'Algérie présentera une déclaration au nom du groupe africain sur la protection sociale».

R. N.

EDUCATION NATIONALE

Concours pour la promotion de milliers d'employés

Le ministère de l'Éducation nationale a fixé la date du début du concours de promotion, pour l'accès à treize différents grades, relevant du secteur de l'enseignement. Le ministère de l'Éducation nationale a révélé la date du concours et des examens professionnels pour la promotion à divers grades dans le secteur de l'Éducation nationale en Algérie. Le concours en question se déroulera le 10 juillet de l'année en cours. Le délai de dépôt des dossiers, ayant commencé expirer le 9 juin prochain. Plusieurs profils sont concernés par ces examens de passage de grade et de promotion. Il s'agit alors du

grade de Directeur d'établissement éducatif des trois cycles, à savoir les cycles secondaire, moyen et primaire. Le concours en question concerne également le grade de censeur, conseiller principal de l'éducation, conseiller de l'éducation et Directeur adjoint d'école primaire. La tutelle recrute par la voie du même concours, des intendants et des sous-intendants. Il s'agit de ce que mentionne la même source. Le concours porte également sur les fonctions de superviseurs principaux de l'éducation et des attachés principaux de laboratoire. La promotion aux grades de Directeur et d'inspecteur

s'effectuera désormais à travers un concours professionnel. Cependant, le ministère a annulé la promotion par le biais d'inscription sur les listes d'aptitude. Il convient de souligner que chaque promotion des professionnels repose sur des conditions précisées dans les textes réglementaires. Pour rappel, le département de Ouadjaout a aussi annoncé la date du concours de recrutement des enseignants en Algérie. Ce dernier aura lieu après l'examen final du BAC, session 2021. Le concours en question concerne donc les trois cycles d'enseignement (primaire, moyen et secondaire).

APRÈS LE DRAME DE BORDJ-BADJI-MOKHTAR

Une autre attaque contre deux enseignantes à Biskra

Le drame de Bordj-Badji-Mokhtar a failli se reproduire la nuit de vendredi à samedi, dans la ville de Biskra. En effet, deux enseignantes occupant un logement de fonction situé au quartier Al Alia, ont été attaquées à 3h00 du matin par un individu qui s'est introduit à leur domicile après avoir cassé une fenêtre, indique Messaoud Amraoui, ex-député de la wilaya de Biskra. Une fois à l'intérieur du logement, le malfaiteur, une arme blanche à la main, a accablé des téléphones et d'autres objets appartenant aux malheureuses enseignantes. D'après la même source, les victimes sont originaires du nord du pays. Depuis cette agression, la panique s'est

emparée de la communauté de l'éducation dans cette ville en raison de l'insécurité qui y règne. Plusieurs dizaines d'enseignantes ont fui Bordj Badji Mokhtar. Des dizaines d'enseignantes, tous cycles confondus, ont quitté la ville, fuyant le climat de terreur, Selon Ghafour Bensalmane, secrétaire du Syndicat algérien des travailleurs de l'éducation (SATE) tous les syndicats de l'éducation ont décidé d'arrêter les cours dans tous les établissements de la wilaya d'Adrar et de Bordj Badji Mokhtar, et d'organiser des rassemblements de protestation tous les jours de la semaine, jusqu'à ce que le ministre de l'Éducation se déplace sur les lieux. Le cas échéant, ils annoncent

le boycott de tous les examens. Le premier procureur général adjoint de la cour d'Adrar, Mahmoud Bouleksibat, a révélé, jeudi dernier, les détails de l'enquête judiciaire sur l'affaire des neuf enseignantes sauvagement agressées. Lors d'une conférence de presse, le premier procureur général adjoint a précisé que l'enquête ouverte par le parquet a révélé «un cas de viol commis sur une enseignante», «coups et lésions corporelles graves sur quatre enseignantes», «menaces à l'arme blanche» et «vol d'effets personnels». Parmi les neuf suspects arrêtés, quatre ont avoué leur crime.

Synthèse R. N.

CROISSANCE ÉCONOMIQUE
DES VILLES CRÉATIVES

L'Unesco et la BM proposent un cadre d'action



Pour la première fois, l'Unesco et la Banque mondiale s'engagent dans une initiative conjointe visant à favoriser la relance et le développement des industries urbaines culturelles et créatives pendant et après la pandémie du COVID-19. Dans un document de synthèse, l'Unesco et la Banque mondiale dévoilent ainsi un cadre d'action intitulé Villes, Culture et Créativité, qui vise à stimuler la créativité des villes par l'élaboration d'écosystèmes durables, dans lesquels les industries culturelles et créatives peuvent atteindre leur plein potentiel et contribuer ainsi à la croissance économique, au dynamisme urbain, à l'inclusion sociale et à l'innovation. L'économie créative fait partie des secteurs de l'économie mondiale qui connaissent l'une des croissances les plus rapides. Elle génère à la fois des revenus, des recettes d'exportation et de l'emploi. La part des revenus annuels mondiaux des industries culturelles et créatives s'élève à 2 250 milliards de dollars, et celle des exportations à plus de 250 milliards de dollars. Les industries culturelles et créatives fournissent également près de 30 millions d'emplois dans le monde et emploient plus de personnes âgées de 15 à 29 ans que n'importe quel autre secteur. À l'heure où celui de la culture est dévasté à l'échelle mondiale par la crise du COVID-19, elles recèlent un potentiel encore inexploité qui pourrait aider les grandes métropoles à se rétablir et à gagner en résilience. L'initiative Villes, Culture et Créativité s'appuie à la fois sur des études mondiales et sur les enseignements tirés de neuf cités différentes, de Brazzaville à la ville jordanienne de Madaba en passant par Séoul. Ces villes, qui ont collaboré avec la Banque mondiale et l'Unesco et ont exploité leur potentiel créatif, sont parvenues à obtenir des résultats socio-économiques positifs. Ainsi, Villes, Culture et Créativité met en lumière des politiques et des interventions intégrées dans six domaines pouvant permettre l'émergence de villes créatives : infrastructures urbaines et habitabilité, compétences et innovation, réseaux et soutien financier, institutions et réglementations inclusives, singularité et environnement numérique.

R. E.

AVEC DES PRIX ÉLEVÉS

L'Algérie importe 330 000 tonnes de blé

Avec l'achat de 330 000 tonnes de blé de qualité meunière sur la récolte à venir, pour chargement en juillet, l'Algérie revient sur les marchés agricoles.



Le prix de 295 dollars/tonne «représente une nette augmentation par rapport au premier tender algérien de l'an dernier», qui s'était conclu à 218 dollars/t, souligne Marius Garrigue sur le site spécialisé Terre-net. En outre, ce volume serait en majorité d'origine française, précise la même source. Les Etats-Unis ont également commercialisé 318 000 tonnes de blé ces derniers jours, dans le «haut des attentes» des opérateurs. Evoquant les transactions à venir, il est souligné que les prévisions de pluie pèsent sur le blé et le canola canadien. «Malgré des nouvelles toujours rassurantes du côté de l'offre», ces transactions ont «redonné un peu d'énergie à la tendance « pour les céréales européennes, «dans le sillage de Chicago en maïs», toujours tiré à la hausse par la sécheresse au Brésil. «Ce rebond reste toutefois limité par les nettes améliorations climatiques constatées de part et d'autre de l'Atlantique». En particulier par les prévisions météo pluvieuses dans le nord du continent américain pour les sept prochains jours, «qui pèsent sur les cours du blé et du canola canadien» puis par ricochet sur ceux du colza. La faible pluviométrie enregistrée cette saison en Algérie a

impacté la production agricole, particulièrement la filière céréalière. En effet, la production céréalière de la campagne moisson-battages 2020-2021 devra enregistrer une baisse en raison des facteurs météorologiques, à savoir le déficit pluviométrique. C'est la prévision du Directeur général de l'Institut technique des grandes cultures (ITGC), Mohamed El-Hadi Sakhri, qui s'est exprimé sur les ondes de la Radio Chaîne 1. Ce dernier a déclaré que la production lors de la campagne moisson-battages qui a débuté récemment, connaîtra une baisse, en raison de la rareté des pluies qui a dominé lors de cette année, comparativement au rendement réalisé lors de la saison précédente et qui s'élève à 3,9 millions de tonnes. Le DG de l'ITGC a dit avoir donné des instructions strictes aux responsables locaux et aux agriculteurs, en vue d'améliorer le rendement et remédier à cette baisse prévue. Il leur a demandé de collecter une plus grande quantité possible de grandes récoltes, notamment l'orge et le blé tendre, d'éviter leur gaspillage ou leur vente sur le marché noir, rapporte le site de la Radio nationale. A ce titre, il a indiqué que plus de 2,2 millions d'hectares d'orge ont été cultivés et que de cette surface globale, seule-

ment 400 000 quintaux ont été récoltés, imputant ceci à la vente de la récolte sur le marché parallèle par certains agriculteurs, au lieu de procéder à sa vente à l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAI). Dans le même contexte, le même responsable a évoqué le programme de développement du blé adopté par le Gouvernement, en vue de réduire la facture d'importation de ce produit, laquelle dépasse 1,5 milliard USD annuellement, indiquant que «notre objectif est d'améliorer la production du blé tendre et de réduire la facture d'importation de 60% et ce, à travers l'accompagnement des agriculteurs, tout en les incitant à respecter le processus technique, en vue de relever le rendement, développer les moyens de fertilisation, lutter contre les dégâts affectant la récolte et le développement des moyens d'irrigation, en vue de faire face à la sécheresse». A une question sur le développement des cultures oléagineuses, le responsable de l'ITGC a indiqué que l'Algérie possède des capacités de production de colza sur des terres en jachère et réduire la facture des importations de cette denrée de 80%.

Hafid Mesbah

A L'ISSUE DE TROIS SÉANCES DE REcul

Le pétrole finit la semaine sur un rebond

Après trois séances de recul dans un marché lesté par facteurs baissiers aussi bien du côté de l'offre que de la demande, les prix du pétrole ont rebondi en fin de semaine. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a fini à 66,44 dollars à Londres, en hausse de 2,04% par rapport à la clôture de jeudi.

A New York, le baril de WTI pour le même mois, dont c'était le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a gagné 2,65% à 63,58 dollars. De lundi à vendredi, le Brent et le WTI ont toutefois perdu environ 3% chacun.

La semaine avait commencé fortement à la hausse pour le brut, les deux contrats de référence franchissant respectivement mardi le seuil des 70 dollars et 67 dollars, une première depuis début mars, avant de retomber lourdement mercredi et jeudi. «L'une des raisons principales (de cette chute, ndlr) est la correction générale des



prix des matières premières ces derniers jours, à laquelle le pétrole n'a pas pu résister», remarque Carsten Fritsch, analyste de Commerzbank.

«En outre, l'éventuel retour des exportations de pétrole iranien pèse sur les prix», a-t-il ajouté. L'industrie pétrolière iranienne est soumise à embargo par les Etats-

Unis mais une amélioration des relations entre Washington et Téhéran pourrait conduire à l'allègement de ces sanctions et donc à l'arrivée sur le marché, qui peine déjà à écouler ses stocks, d'un volume important d'or noir.

Or les négociateurs sur le nucléaire iranien, qui ont bouclé mercredi à Vienne une nouvelle session de pourparlers, ont fait état de «progrès tangibles», disant voir un accord se dessiner. Jeudi, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a évoqué des discussions avec l'Iran sur le maintien de la surveillance des installations nucléaires, afin de permettre aux négociations destinées à sauver l'accord de 2015 de se poursuivre. Pour Stephen Brennock, de PVM, l'Inde, gros consommateur d'or noir et durement frappé depuis plusieurs semaines par le Covid-19, est aussi «au cœur du malaise actuel du marché pétrolier».

R. E.

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU CRIMINEL PAR LA GENDARMERIE NATIONALE

100 tonnes de barres en acier récupérées

Les gendarmes ont récupéré la totalité de la cargaison que le voleur a voulu faire passer vers M'sila...

Au niveau de Djerma, une commune située à 21 km, au nord-est de Batna, les éléments de la gendarmerie nationale ont réussi, vendredi, à résoudre le mystère du vol des barres en acier, destinées à la construction des garages pour les grandes entreprises, une quantité estimée à 100 tonnes, d'une valeur de 6 milliards de centimes, a-t-on appris, hier auprès des mêmes services.

Les gendarmes ont récupéré la totalité de la cargaison que le voleur a voulu faire passer vers M'sila, a ajouté la même source. Lors de cette opération les mêmes élé-



ments de la gendarmerie nationale ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel, dont le chef est un étudiant, répondant aux initiales « D.S », qui avait l'intention de fuir vers l'Espagne avec son butin, a-t-on appris encore. S'agissant des détails de l'affaire, le capitaine Ahmed Djalaïli a indiqué dans une déclaration que cette opération qualitative a été rendue possible, suite à la plainte déposée par la victime, selon laquelle des barres métalliques ont fait l'objet d'un vol dans une usine, au niveau de la zone industrielle de Djerma. Selon l'interlocuteur une enquête a été immédiatement ouverte ayant permis l'arrestation du suspect et le démantèlement de tous son réseau criminel. La victime a récupéré ses biens.

Samia Acher

TIZI-OUZOU

Repêchage du corps d'un jeune noyé à Mizrana

Le corps sans vie d'un jeune de 21 ans noyé vendredi au niveau de la plage Rocher Blanc, dans la localité de Mizrana au Nord de Tizi-Ouzou, a été repêché, rapporté un communiqué de la Protection civile. Il s'agit de la 3ème victime à trouver la mort dans les mêmes circonstances au même endroit, après un plongeur en apnée repêché vendredi dernier et une autre personne au mois de septembre de l'année écoulée.

IL A DISPARU EN MER À TICHY (BEJAIA)

D'intenses recherches pour retrouver un jeune homme

D'intenses recherches sont engagées, depuis le début de la matinée de vendredi dernier pour tenter de retrouver un jeune homme disparu en mer à Tichy, à 18 km à l'est de Bejaia, a annoncé la Protection civile. Le jeune homme, âgé de 18 ans, originaire de la wilaya de Biskra, n'a plus donné signe de vie, a-t-on signalé, ajoutant qu'immédiatement après l'alerte de sa disparition, vers 08h00 du matin, une équipe de sauvetages et des plongeurs ont été dépêchés sur les lieux, pour balayer toute la zone avec des bateaux mini-rigides, a-t-on ajouté de même source. En milieu d'après-midi, les recherches n'ont pas connu de succès, a-t-on encore ajouté, soulignant que celles-ci « vont se poursuivre encore toute la journée et davantage si c'est nécessaire », d'autant que l'état de la mer n'est pas franchement houleux. « Elle était légèrement agitée », a précisé Latifa Medjber, de la cellule de communication de cette Institution.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

15 morts et 480 blessés en 48 h



Quinze personnes ont trouvé la mort et 480 ont été blessées, dans plusieurs accidents de la route, survenus durant la période, allant du 20 au 22 mai 2021, a indiqué hier un communiqué de la protection civile. Les secours de la protection civile « ont effectué 446 interventions, durant la même période, suite à plusieurs accidents de la circulation, à travers plusieurs wilayas du pays, causant 15 personnes décédées et 480 blessés (toutes blessures confondues), a précisé la même source. Les victimes ont été prises en charge, puis évacuées, vers les structures sanitaires locales, a-t-on encore ajouté. A signaler, l'intervention des unités de al protection civile pour le repêchage de 04 personnes décédées par noyade, à Oran, Tizi Ouzou, Skikda et Tيارت, a-t-on encore appris de la même source. « Les unités de la protection civile ont procédé à l'extinction de 5 incendies, urbains, industriels et

autres, à travers les wilayas de Blida, Bejaia, Alger, Tindouf et Tébessa. Aucune victimes n'est à déplorer, a-t-on souligné. En outre, les éléments de la protection civile ont enregistré, au total 5706 interventions, pour répondre aux appels de secours, ou suite à des accidents de la route, des accidents domestiques, ou encore l'évacuation sanitaires et l'extinction d'incendies, a noté le communiqué de la direction générale de la protection civile. S'agissant des activités de lutte contre la propagation du coronavirus les unités de la protection civile ont effectuées, durant la même période 122 opérations de sensibilisation, à travers le territoire national, portant sur la pandémie, en mobilisant, 415 agents de la protection Civile, tous grades confondus, aussi 81 ambulances et 40 engins d'incendie, a conclu le communiqué.

S. Acher

ILS ONT SUBTILISÉ PRÈS DE 3 MILLIONS DE DA PAR LE BIAIS DES RÉSEAUX SOCIAUX

Arrestation de deux individus à Aïn Defla

Deux individus qui ont subtilisé 2,75 millions de DA à leurs victimes en recourant aux réseaux sociaux, ont été interpellés par les services de sécurité à El Amra (Ain Defla), a-t-on appris, auprès de la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya. Suite à des plaintes de sept (7) citoyens résidant dans diverses régions du pays, faisant état qu'un individu de Aïn Defla leur a subtilisé, par le biais du réseau social Facebook, un total de 2,75 millions de DA, les éléments de la sûreté ont mis au point un plan visant sa neutralisation, a-t-on indiqué. Après avoir identifié le détrompeur en question âgé de 31 ans, lequel se présentait comme un commerçant de gros, de produits alimentaires, les policiers l'ont arrêté au milieu de cette semaine, au niveau de son domicile sis à El Amra (15 km au nord-est du chef-lieu de wilaya), a-t-on ajouté. La fouille minutieuse de son domicile, a permis aux services de sécurité, de mettre la main sur 11 cartes d'identité biométriques et autant de leurs photocopies, ainsi que sur dix puces de téléphones portables, a-t-on fait savoir. Acculé, le présumé coupable a reconnu qu'il recourait au réseau social Facebook pour nouer des contacts avec des commerçants de détail, qui lui remettaient de l'argent sans se voir remettre la marchandise, comme convenu au préalable, a-t-on précisé. Les investigations poussées des services de sécurité ont permis d'arrêter son acolyte (62 ans), a-t-on signalé. Présentés jeudi devant les instances judiciaires de Aïn Defla, les deux mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt dans l'attente de leur jugement, a-t-on indiqué de même source.

Qahwa fi goubli |

Bonheur vous avez dit bonheur !

Chacun ici-bas a sa propre conception du bonheur. Ce mot de sept lettres sans doute les plus recherchées au monde. Par toutes les sensations qu'elles suscitent, provoquent et procurent. Cette sérénité intérieure qui rejaillit et rayonne sur l'ensemble du moi. Un moi installé et bien carré dans la certitude affirmée. Bien qu'il n'y ait point peut-être de certitudes recommencées et d'égale intensité. Oui je sais j'extrapole mais en même temps je n'engage que moi. D'ailleurs par principe je n'aime pas engager les autres dans ce qui n'est que mien après tout. Sauf ceux et celles qui se reconnaissent à différents niveaux dans ce

même mien bien sûr. Mais bon plus on est de fous comme on dit plus on s'amuse. Et il est bon de faire le fou et s'amuser. Au moins pour conjurer la tristesse d'un monde à la dérive. Qui n'en finit pas de sécréter toxines et contre-indications. Mais revenons plutôt à ce propos central qu'est cette quête éperdue du bonheur. Au centre finalement de tous les enjeux. Car que peut être réellement une vie sans cet ingrédient de base ? C'est vrai qu'il peut coûter cher aussi en terme par exemple d'investissement individuel et collectif. Parce que tous ceux qui n'ont pas la chance d'y baigner sont tenus d'aller le chercher là où il

niche. Surtout qu'il peut nicher juste à portée de regard, de mains tout comme il affectionne tant les coins les plus insoupçonnés. Car il sait tout, autant garder ses distances et reporter sans cesse l'échéance que surgir d'instinct et au moment même où l'on n'y croyait plus. Mais quel bonheur tout de même lorsque par miracle il est déniché baigne et inonde l'être tout à coup transformé et resplendissant ! Il devient alors ce parrain privilégié du meilleur qui l'accompagne comme un ami le plus fidèle. Pour terrasser une bonne fois pour toutes cette infidélité négation même du bonheur.

A. Zentar

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ ET GAZ (SADEG) Plus de 2 milliards de DA de créances à recouvrer à Ghardaïa et El-Menéa

Les créances impayées détenues par la Société algérienne de distribution d'électricité et gaz (SADEG) sur l'ensemble des abonnés des wilayas de Ghardaïa et d'El Meneaa, ont atteint une ardoise de plus de 2,9 milliards de dinars, a indiqué, hier, un communiqué de presse de la direction locale de la SADEG, (filiale du groupe Sonelgaz).

Ces créances (selon un bilan arrêté au 30 avril dernier) en souffrance ont concerné autant les secteurs des administrations, entreprises publiques, agriculture et de l'industrie à hauteur de 1,9 milliards de dinars que les clients ordinaires ou ménages avec 910 millions de dinars, a-t-on précisé. Ce manque à gagner qui pèse lourdement et négativement sur la dynamique interne de l'entreprise en matière d'amélioration des prestations de service est la conséquence directe d'un cumul de créances engendré par la crise sanitaire de la pandémie du coronavirus, a-t-on signalé. Le cumul des dettes impayées par 92.612 clients représente 62% des abonnés de ces deux wilayas estimés à 150 076 abonnés, selon le communiqué précisant que la direction générale de l'entreprise a décidé de ne pas interrompre l'alimentation en énergie des abonnés durant cette période. «L'activité de recouvrement a enregistré son plus bas niveau depuis le début de la pandémie sanitaire de Covid-19 et les mesures de confinement décidés par les pouvoirs publics pour endiguer la propagation du coronavirus, par conséquent les moyens de l'entreprise s'affaiblissent de jour en jour», a expliqué le chargé de la communication de l'entreprise Yahia Abbas. Dans ce contexte, les services de la direction locale de la SADEG s'attendent à sensibiliser les abonnés à s'acquitter de



leurs redevances à travers un système de paiement multicanal, le paiement électronique qui offre aux abonnés de payer les créances dues et autres factures dans les différentes agences postales, bancaires, ainsi que dans les points de services de proximité de la Sonelgaz créés dans les différents quartiers urbanisés des deux wilayas.

Dans une optique d'optimisation, les services de recouvrement de la société ont eu recours à la sensibilisation par des

émissions radiophoniques et également à l'envoi des messages (SMS) aux abonnés en les invitant à s'acquitter de leurs redevances. Des négociations à l'amiable avec des abonnés, et la mise en place d'échéancier sont également effectués pour recouvrer les créances impayées. Pour autant, l'entreprise n'a pas été astreinte à baisser les bras, réalisant des résultats «intéressants», qu'il s'agisse de l'extension du réseau, et /ou de l'amélioration de ses prestations. Dans ce cadre,

un investissement de 200 millions dinars a été mobilisé par l'entreprise durant l'année en cours, pour la réalisation d'un réseau de 39 Kilomètres de lignes électriques dont 24,38 Km linéaires de lignes de moyenne tension et 14,62 Km de basse tension ainsi que l'installation de 13 nouveaux postes de transformateur pour faire face à une forte expansion de la demande en énergie électrique et sécuriser l'alimentation énergétique dans les différentes localités des deux wilayas. Cet investissement vise le renforcement du réseau de transport et de répartition de l'électricité, l'amélioration et la sécurité d'alimentation en électricité et la fiabilité du réseau à travers l'augmentation de la capacité de transit des lignes de transport et la réduction du taux des pertes techniques du réseau, a-t-on fait savoir. Les deux wilayas (Ghardaïa et El Meneaa) totalisent 150 076 abonnés au réseau électrique et plus de 89 685 autres au réseau du gaz naturel soit un taux d'électrification de 98,84% et 73,95% taux de pénétration de Gaz naturel. Elles disposent également de 6.269 Km linéaires de réseau électrique (moyenne et basse tension), de 3.256 postes de transformateurs et de 1 815 Km linéaires de réseau de gaz naturel ainsi que 17 distributeurs publics et une station GPL à Guerrara (wilaya de Ghardaïa), selon les statistiques de cette entreprise.

UNIVERSITÉ DJILALI LYABÈS (SIDI BEL-ABBÈS) Un cycle de formation pour l'élaboration de projets

La Maison de l'entrepreneuriat de l'Université Djillali Liabes de Sidi Bel-Abbes organisera à partir d'aujourd'hui jusqu' au 27 mai, une formation pour l'élaboration de projets et la création de petites et moyennes entreprises (PME), a-t-on appris des organisateurs. Le cycle de formation sera organisé en collaboration avec l'Agence nationale d'appui au développement de l'entrepreneuriat (ANADE), le bureau de liaison entre l'Université et les entreprises, le Centre d'appui technologique et de l'innovation et d'incubation des travaux universitaires et l'Association des compétences algériennes à l'étranger, au niveau du siège de la maison de l'entrepreneuriat du pôle universitaire, a-t-on indiqué. Le premier du genre au niveau national, ce cycle de formation est venu avec une nouvelle formule de coaching, sous l'égide du Bureau international du travail, avec comme intitulé «le système national de l'étudiant entrepreneur», a souligné la même source, faisant savoir que ce coaching est dédié aux étudiants désireux de créer des projets, leur permettant de connaître les différentes étapes de création et de gestion de projets. Plusieurs thèmes seront abordés, lors de cette formation, à l'instar de «La petite et



moyenne entreprise et la digitalisation», «La volonté dans l'organisation de projets sans intérêt», «La recherche scientifique en entrepreneuriat», «Les petites et moyennes entreprises et l'exportation», «La sensibilisation au sein d'une entreprise responsable», «L'entrepreneuriat, les arts et le cinéma», «L'entrepreneuriat et le tourisme», «L'entrepreneuriat et l'agriculture moderne» et «L'entrepreneuriat et la formation en licence professionnelle». Les étudiants bénéficieront, durant la durée de coaching, d'un accompagnement

individuel par des experts en organisation des projets. Les lauréats, bénéficieront, durant ce cycle de formation de 7 mois, d'un coaching individuel leur permettant de participer à des conférences présentiels et à distance et à des événements en lien avec les opportunités d'affaires pour faire un business plan dans le processus de création d'entreprises, en plus d'accéder aux réseaux et espaces de travail en commun et aux offres de services des structures d'accompagnement d'expertise et d'incubateurs d'entreprises.

UNIVERSITÉ DE JIJEL Signature de plusieurs conventions de partenariat

L'université Mohamed Seddik Benyahia de Jijel a conclu plusieurs conventions de partenariat et de coopération avec des opérateurs économiques publics et privés, visant la proposition de solutions scientifiques et pratiques dans le cadre de l'ouverture de l'université sur l'environnement socio-économique, a-t-on appris auprès de cet établissement d'enseignement supérieur. Dans le cadre de l'ouverture de l'université sur l'environnement socio-économique, il a été procédé à la conclusion de plusieurs conventions avec des opérateurs publics et privés, en vue de proposer des «solutions scientifiques et pratiques aux différents problèmes rencontrés par ces opérateurs», a-t-on fait savoir. La convention conclue entre l'université Mohamed Seddik Benyahia, l'université industrielle et le complexe sidérurgique de Bellara d'El Milia qui commence à «donner ses fruits» figure parmi les principales conventions concrétisées, a-t-on souligné, indiquant que l'équipe partenaire est parvenue à réaliser «un système de classification des professions». Une autre convention a été aussi signée entre l'université de Jijel et le complexe Somiphos pour l'exploitation et la transformation des phosphates de Tébessa lequel a exposé aux laboratoires de recherche de l'université de Jijel plusieurs problèmes rencontrés sur le terrain en vue d'y trouver des solutions pratiques. Une troisième convention a été, par ailleurs, signée ce mois de mai avec le Groupe Sonatrach, a-t-on ajouté, précisant que l'université de Jijel a proposé dans ce cadre quatre (4) projets relatifs au développement de certaines techniques concernant l'activité de l'entreprise. Il s'agit en outre d'une autre convention signée avec un bureau d'étude de statut privé donnant la possibilité aux étudiants de l'université de Jijel de bénéficier de sessions de formation leur permettant d'acquérir des compétences pratiques avant d'intégrer le monde du travail, selon la même source. Toutes ces conventions et d'autres devant être signées dans le futur permettront davantage de fusion entre l'université et son environnement, de dresser des passerelles de coopération et trouver des solutions par le biais des laboratoires de recherches locaux sans avoir besoin à recourir aux experts étrangers, a-t-on conclu.

LUTTE CONTRE LES DÉCHETS PLASTIQUES

Un nouveau projet avec l'UE

Le projet d'appui dans les domaines de l'eau et de l'environnement «WES» (Water and Environment Support), financé par l'Union européenne, vient de lancer en Algérie une intervention ayant pour fin de lutter contre la pollution marine due notamment aux déchets plastiques, a appris l'APS auprès du ministère de l'Environnement.

L'intervention porte particulièrement sur les dispositifs de surveillance de l'évolution de la pollution et les mesures à mettre en place en réponse à cette problématique, selon un responsable au ministère, soulignant que qu'une surveillance exhaustive permettra au pays de prendre des décisions avisées et de déterminer les actions à engager en priorité pour résoudre le problème de la pollution marine. Elle vise essentiellement à renforcer la capacité des différents acteurs en Algérie à soutenir la mise en œuvre des politiques environnementales destinées à éliminer les déchets marins et à protéger les zones littorales. A la faveur de ce projet, des données précises seront produites, sur les quantités, les types, la composition et les sources des déchets présents à la surface de la mer (en zone pélagique) et des déchets reposant sur les fonds marins (en zone benthique). WES est un projet régional conçu pour contribuer à la mise en œuvre d'une approche intégrée de la réduction et de la prévention de la pollution. Son intervention en Algérie s'inscrit dans le cadre du Plan régional sur la gestion des déchets marins en Méditerranée, adopté par les parties contractantes à la convention de Barcelone. Ainsi, les pays de la Méditerranée sont tenus d'inclure des mesures de lutte contre la pollution marine dans leurs plans d'actions nationaux



respectifs. L'Algérie a déjà mis en œuvre plusieurs mesures pilotes dans ses ports et dans différentes zones pilotes. En outre, le ministère de l'Environnement a lancé en 2020 le processus de l'actualisation de la Stratégie nationale de la gestion intégrée des zones côtières, élaborée en 2015. «L'actualisation est motivée par l'évolution du contexte national tant sur le plan législatif et institutionnel que sur le plan économique», a-t-on expliqué de même source, tout en soulignant que cette la nouvelle stratégie prévoit des activités

prioritaires liées à la problématique de la gestion des déchets marins. «Cette stratégie devrait faire l'objet d'une adoption par le gouvernement en 2021», ajoute le même responsable.

LE PLASTIQUE RESPONSABLE DE 50% DE LA POLLUTION MARINE

Selon le ministère, l'utilisation du plastique à usage unique à l'instar des bouteilles, des pailles, des cotons-tiges et des filtres de cigarette ainsi que des

emballages est la cause de 50% de la pollution marine. C'est ce qui ressort d'une étude menée en 2018 visant la caractérisation des déchets marins et côtiers dans neuf wilayas côtières. L'étude a été réalisée par le ministère de l'Environnement, avec l'appui du Plan d'action pour la Méditerranée à travers son programme Med-Pol et l'initiative SWIM-H2020. Le traitement des données a fait ressortir que les matériaux en plastique (y compris le plastique à usage unique) constituent 75 % des déchets, suivis du caoutchouc avec 9 %. Les articles en papier et en métal représentaient, respectivement, 6 % et 5 %, suivi par le bois transformé et le verre/céramique (2 % pour chacun), a-t-on précisé.

Tout en rappelant que dans la Méditerranée, sont rejetés chaque année 600.000 tonnes de plastiques représentant l'équivalent de 34.000 bouteilles de plastiques par minute, le responsable a relevé qu'en Algérie, le plastique occupe à lui seul pas moins de 17 % de la quantité totale de déchets générés, soit 130.000 tonnes/an de déchets. «Outre les aspects environnementaux, la récupération des déchets recyclables revêt désormais une grande importance dans le développement de l'économie verte en ayant des effets directs sur la croissance économique en Algérie où pas moins de 2.900 recycleurs ont été dénombrés», a souligné le responsable.

ECONOMIE VERTE

Accompagnement de 400 porteurs de projets

Plus de 400 porteurs de projets dans le domaine de l'économie verte, bénéficient actuellement d'un accompagnement du ministère de l'Environnement afin de concrétiser leurs idées innovantes, a indiqué à l'APS un responsable au ministère. En effet, le ministère a mis à la disposition des porteurs de projets dans le domaine de l'environnement, relevant de start-up et de micro-entreprises, une cellule interne pour les orienter et les aider notamment sur le plan procédurale. Depuis sa création en novembre 2020, cette cellule a reçu plus de 400 dossiers et s'attèle actuellement à accompagner ces jeunes promoteurs. «Le développement de l'économie circulaire et de l'économie verte constituent le but suprême de toutes ces actions», a souligné le président de la cellule, Larbi Réda Youyou. Ces projets concernent notamment le domaine de la gestion, la collecte, le tri, le recyclage des déchets, la valorisation des déchets organiques en compost, de construction (déchets inertes), et ceux à haute valeur ajoutée comme les déchets d'équipements électrique et électronique (DEEE) et le verre. Ils portent également sur des idées innovantes dans les domaines de la communication et la sensibilisation, les plateformes numériques dédiées au secteur de l'environnement, la qualité de l'air, la biodiversité, l'agro-écologie l'assainissement urbain, les eaux usées et l'éco-tourisme, selon le président de la cellule. Les porteurs de projets sont reçus deux fois par mois (le deuxième et le dernier Jeudi de chaque mois), par les membres de la cellule au niveau du siège du ministère de l'Environnement, et cela après avoir remplis un formulaire sur le site internet du ministère. M. Youyou a expliqué que l'action de la cellule d'orientation se traduit à travers l'accompagnement et l'orientation des jeunes promoteurs dans leurs démarches administratives ainsi que dans les aspects techniques liés à leurs projets. Il bénéficie également des avis des experts du secteur sur l'op-



portunité de leurs projets par rapport à la stratégie du secteur de l'environnement, de la facilitation des contacts avec les parties concernées ainsi que les divers dispositifs existants pour concrétiser leurs projets, a noté le responsable. Parmi les actions de la cellule ayant pour fin d'assurer un accompagnement efficace, la diffusion des projets novateurs auprès des acteurs concernés, des formations spécifiques à l'intention de ces jeunes promoteurs ainsi que le suivi de leurs projets, selon le président de la cellule. S'agissant des problèmes rencontrés par ces porteurs de projets, M. Youyou a cité particulièrement les difficultés liées aux financements, au foncier industriel, à la méconnaissance des procédures administratives et des organismes en charge de la gestion des projets ainsi qu'à l'insuffisance de l'expertise technique pour la finalisation des projets.

SOUS LE THÈME

«NOUS FAISONS PARTIE DE LA SOLUTION»

L'Algérie célèbre la journée internationale de la biodiversité

L'Algérie a célébré hier la journée internationale de la biodiversité sous le thème «Nous faisons partie de la solution» avec pour objectif l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation conformément à la Convention sur la diversité biologique et son protocole de Nagoya. Selon un communiqué de la Direction générale des forêts (DGF), c'est à travers le Projet APA (accès et partage des avantages), mis en œuvre par la DGF, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le Fonds mondial pour l'environnement (FEM) que l'Algérie célèbre cet événement qui coïncide avec le 22 mai de chaque année. Le projet APA a prévu à l'occasion de cette célébration d'organiser un atelier sous forme de panel pour communiquer sur les inventaires des ressources génétiques agricoles et agroalimentaires, marines, forestières, a ajouté la même source. Des consultants du Projet APA ont exposé les résultats de leurs livrables, chacun dans sa spécialité, à travers des communications retransmises sur les réseaux sociaux du projet APA pour en faire bénéficier les parties intéressées. Cette journée s'inscrit dans la continuité de l'élan généré l'année dernière par le thème «Nos solutions, sont dans la nature», qui a mis l'accent sur le rôle de la biodiversité dans le développement durable, a souligné la DGF, assurant que les premiers objectifs de la Convention sur la diversité biologique, qui sont la conservation de la biodiversité et l'utilisation durable de ses éléments, ont été déjà réalisés par l'Algérie. Le Projet APA, qui sera clôturé en mars 2022, avait été engagé dans le but de l'élaboration d'une stratégie nationale et d'un cadre juridique et institutionnel sur l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation.

SIDI BEL-ABBÈS

Un incendie détruit 12 ha du couvert forestier

Un incendie a détruit ce week-end, 12 hectares du couvert végétal au niveau de la forêt de Bouhariz dans la daïra de Tenira (Sidi Bel-Abbès), a-t-on appris auprès de la Conservation de des forêts de la wilaya. Le feu s'est déclaré mercredi soir et les agents de la Conservation des forêts et de la Protection civile sont parvenus à l'éteindre le même jour, a-t-on indiqué, soulignant que l'incendie a causé la perte de 12 ha du couvert boisé dont 8 ha de maquis et 4 ha de broussailles. La Protection civile a mobilisé 30 agents de différents grades et 8 camions pour circonscrire qui a été maîtrisé grâce à l'intervention rapide empêchant sa propagation, ont souligné les services de la Protection civile.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Énergie, de l'Urbanisme et de la Ville
Office de Promotion et de Gestion Immobilière de BOUIRA

N° d'identification Fiscale (NIF) : 0993 1001 020 86 48

Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N° 009 / OPGI / DMO / 2021

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de BOUIRA lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales pour la réalisation du projet suivant :

Localisation	Projet	Lot
AIN BESSEM	100 / 330 / 1950 / 3250 Logements publics localifs	VRD

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de BOUIRA, sis à la cité des 1100 logements à BOUIRA, Commune de BOUIRA - Wilaya de BOUIRA, contre paiement d'un montant de 3000 DA non remboursable.

Les offres, accompagnées des pièces et documents en cours de validité, tels qu'énoncé dans le cahier des charges, doivent être présentées dans trois (03) plis séparés et cachetés (dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière) sur lesquels est indiqué la dénomination de l'entreprise. Les trois enveloppes doivent parvenir sous pli anonyme et fermé à l'adresse suivante :

A
Monsieur le Directeur Général de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de BOUIRA
Soumission à n'ouvrir que par la Commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres

Appel d'Offre National Ouvert avec exigence de capacités minimales N° 009 / OPGI / DMO / 2021

Projet 100/330/1950/3250 logements publics localifs à AIN BESSEM Lot : VRD

Les documents et les pièces requises sont ceux exigés dans l'instruction aux soumissionnaires du cahier des charges :

Conditions minimales d'éligibilité

- Capacités techniques :**
 - Références professionnelles : seuls les candidats ayant déjà réalisés au moins deux (02) projets de VRD, travaux similaires justifiés par des attestations de bonne exécution d'un montant minimal de quatre millions (4 000 000,00 DA) pour chaque projet dérivé par les maîtres de l'ouvrage publics des projets réalisés dans les 10 dernières années.
- Capacités financières :**
 - Un chiffre d'affaire moyen annuel des trois (03) dernières années supérieur ou égale à 600 000,00 DA.
- Capacités professionnelles :**
 - Certificat de qualification et classification professionnelle en cours de validité (activité principale ou secondaire en bâtiment) de catégorie 02 et plus.

Contenu du dossier de soumission :

- Dossier de Candidature contient :**
 - Une déclaration de candidature dûment remplie et signée.
 - Une déclaration de probité dûment remplie et signée.
 - Les statuts pour les sociétés.
 - Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
 - Certificat de qualification et de classification professionnelle en cours de validité (activité principale ou secondaire en bâtiment) de catégorie 02 et plus.
 - Les bilans fiscaux des trois dernières années d'activités.
 - Liste des moyens humains de l'encadrement de l'entreprise justifiée par des diplômes et affiliation en cours de validité.
 - Copie de mise à jour CNAS en cours de validité.
 - Attestation de dépôt des comptes sociaux pour les sociétés.
 - Liste du matériel avec justification de cartes grises ou récépissé de dépôt, factures d'achat ou contrat de location notarié délivré par une entreprise de transport ou de location d'engins (avec police d'assurance et contrôle technique pour le matériel roulant), procès-verbal d'huissier de justice âgé récent maximum 03 années à mettre à la disposition du projet.
 - Attestations de bonne exécution des travaux délivrés par des maîtres d'ouvrage publics des projets réalisés dans les 10 dernières années.
- Contenu de l'Offre Technique :**
 - Une déclaration à souscrire dûment remplie et signée.
 - Un mémoire technique justificatif comportant la présentation de l'entreprise, les moyens humains et matériel à mettre à la disposition du projet (détaillé), et les méthodes d'intervention et d'exécution des travaux justifiées par planning.
 - Le cahier des charges porté à la dernière page, la mention manuscrite « Lu et accepté » (l'Entreprise doit écrire cette mention : **Lu et accepté**).
- Contenu de l'Offre Financière :**
 - Lettre de soumission dûment remplie et signée.
 - Bordereau des prix unitaires rempli (en lettres et en chiffres) et signé (BPU).
 - Davis quantitatif et estimatif rempli et signé (DQE).

La date de dépôt des offres aura lieu le 15^{ème} jour avant 12H00 heures, à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP.

La validité des offres est de cent trente cinq (135) jours à compter de la date de dépôt des offres.

L'ouverture des plis est prévue le dernier jour de la durée de préparation des offres à 13H00 heures, Les soumissionnaires sont invités à y assister.

Si la date de dépôt et d'ouverture des offres coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, celle-ci est reportée au jour ouvrable suivant et aux mêmes horaires.

Le Directeur Général

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE LA SANTE, DE LA POPULATION ET DE LA REPRODUCTION

WILAYA DE BEJAIA
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
ETABLISSEMENT PUBLIC DE SANTE DE PROXIMITE DE SIDI AICH

AVIS DE RECRUTEMENT

L'établissement public de santé de proximité de Sidi Aich, lance un recrutement par voie de concours sur titres pour l'accès aux grades suivants :

GRADÉ	Niveau de recrutement	Conditions d'accès	Spécialité	Nombre de postes vacants	Structure d'affectation	Autres conditions
Médecin Généraliste de Santé Publique	Concours sur titres	Parmi les candidats titulaires du diplôme de Anciens en Médecine ou d'un titre équivalent	Médecine générale	04	Etablissement Public de Santé de Proximité de Sidi Aich	
Chirurgien Dentiste Ombudsman de Santé Publique	Concours sur titres	Parmi les candidats titulaires du diplôme de chirurgien Dentiste ou d'un titre équivalent	Chirurgie dentaire	01	Etablissement Public de Santé de Proximité de Sidi Aich	

Modalités de dossier :

- Demande manuscrite de participation.
- Une copie de la photo d'identité nationale.
- Une copie du titre ou du diplôme exigé.
- Une copie du relevé de note du cursus de formation.
- Une fiche de renseignements dûment remplie par le candidat.

Les candidats éligibles peuvent déposer leurs dossiers administratifs à leur disposition dans les créneaux et horaires suivants :

- Une copie vérifiée conforme à l'original du dossier justificatif de la situation du candidat vis-à-vis du service national.
- Tout extrait de son livret judiciaire n°2 en cours de validité.
- Deux (02) photos d'identité.
- Les certificats médicaux attestent l'aptitude du candidat à exercer les tâches inhérentes au grade postulé.
- Extrait de l'acte de naissance.
- Nationalité.
- Les attestations de travail, précisent l'expérience professionnelle du candidat dans la spécialité, doivent être validés par l'organisme de sécurité sociale, pour l'expérience acquise dans le secteur privé, le cas échéant.
- Les attestations précisant la période de travail effectuée par le candidat dans le cadre du dispositif d'insertion professionnelle ou sociale des jeunes.
- Diplôme et police d'emploi occupé, le cas échéant.
- Tout document justifiant le suivi par le candidat d'une formation spécifique au diplôme requis dans la spécialité, le cas échéant.
- Tout document relatif aux travaux et études réalisés par le candidat dans la spécialité, le cas échéant.

Les dossiers de candidatures doivent parvenir dans un délai de **15 jours ouvrables** à compter de la date de la première parution du présent avis à l'adresse suivante :

Monsieur le Directeur de l'Etablissement Public de Santé de proximité de SIDI AICH (W) de Bejaia

Tout dossier incomplet ou reçu après les délais réglementaires ne sera pas pris en considération.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
CRÉSUS
Le peuple fera une « épiphanie » grandiose le 11 novembre selon Cheyregriha
REPORTAGE
YVRÉE DANS L'ALGERIE PROFONDE
Benches au pays des merveilles

Sur la Seine du crime

Votez votre quotidien chaque jour chez votre buraliste

PALESTINE

Calme précaire à Ghaza

Cafés rouverts, pêcheurs qui s'apprêtent à reprendre la mer et commerçants qui essuient la poussière : Ghaza semble renouer avec la normalité hier à l'heure où s'organise l'aide d'urgence et se discute la reconstruction de l'enclave palestinienne.

Les secouristes recherchent toujours dans les décombres des survivants après avoir retiré vendredi cinq dépouilles ainsi qu'une dizaine de survivants des tunnels souterrains bombardés par l'armée israélienne. Les hostilités entre le Mouvement islamiste Hamas, qui contrôle la bande de Ghaza, et Israël, qui impose un blocus sur cette mince langue de terre depuis 2007, ont forcé les pêcheurs à rester chez eux depuis près de deux semaines. Hier, Rami Abou Amira a reçu un appel des garde-côtes palestiniens pour lui dire qu'il pouvait reprendre la mer. Mais preuve de la fragilité de la trêve en vigueur depuis vendredi, aucune confirmation n'était venue du côté israélien. «Nous allons quand même aller en mer mais pas très loin. Nous, les pêcheurs, nous avons peur que les 'navy' israéliens nous tirent dessus (...) Mais bon il faut bien manger», dit-il à l'AFP en préparant ses filets sur le petit port de Ghaza.

«TOUT EST PERDU»

Vendredi soir, des familles se sont pressées aussi dans les cafés du bord de mer pour fumer la chicha. Dans des boutiques du quartier al-Rimal, à Ghaza, au pied d'un immeuble d'une dizaine d'étages détruit dans un raid israélien, des mannequins en plastique habillés de collections 2021 étaient recouverts d'une épaisse couche de poussière. «C'est de la poussière des bombes israéliennes, qui s'est incrustée dans les vêtements. Nous ne pouvons vendre cette marchandise», explique Bilal Mansour, un vendeur de 29 ans. «Notre stock était plein, car nous nous préparions pour l'Aïd, la fin du ramadhan, où les ventes sont bonnes. Mais là, tout est perdu», renchérit Waël Amin Al-, propriétaire d'une



boutique voisine, jonchée d'éclats de verre. «J'ai peut-être perdu l'équivalent de 250 000 dollars en marchandise. Qui paiera pour tout ça? Qui?». L'escalade de violence entre l'armée israélienne et le Hamas a fait 248 morts palestiniens, dont 66 enfants et des combattants, selon les autorités à Ghaza. En Israël, les salves de roquettes tirées de Ghaza ont tué 12 personnes y compris un enfant, une adolescente et un soldat, d'après la police. Juste après l'entrée en vigueur de cette trêve vendredi à 02h00, les deux parties ont revendiqué la victoire. Le chef du bureau politique du Hamas Ismaïl Haniyeh a salué une «victoire stratégique» contre Israël et dit avoir «porté un coup sévère et douloureux qui

laissera des marques profondes à l'entité israélienne». «Nous avons atteint les objectifs, c'est un succès exceptionnel», a, de son côté, affirmé le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, en commentant l'offensive israélienne contre le territoire palestinien où vivent quelque deux millions de Palestiniens. «Plus de 200 terroristes dont 25 gradés» ont été tués, s'est-il réjoui. Mais le cessez-le-feu annoncé jeudi soir par les deux parties n'a fixé aucun terme à l'arrêt des combats et reste à ce titre fragile. «Nos ennemis n'ont aucun certificat d'immunité», a lancé le ministre israélien de la Défense Benny Gantz tandis qu'un porte-parole des factions armées palestiniennes à Ghaza a déclaré: «Notre message à l'ennemi

est clair: si vous revenez, nous reviendrons aussi. C'est dire combien le calme qui règne sur Ghaza actuellement est précaire.

RECONSTRUCTION

Deux délégations égyptiennes sont arrivées en Israël et dans les Territoires palestiniens «pour surveiller» le respect du cessez-le-feu, selon des médias d'Etat égyptiens. Alors que plusieurs convois d'aide humanitaire d'urgence sont entrés dans Ghaza vendredi, le ministre égyptien des Affaires étrangères a indiqué avoir reçu un appel de son homologue israélien pour discuter des mesures nécessaires afin de faciliter les opérations de reconstruction de Ghaza. Le sujet de la reconstruction dans l'enclave est aussi pour Washington un levier diplomatique. Le président américain Joe Biden a affirmé vendredi son intention de mettre en place une aide financière «majeure» avec l'aide de la communauté internationale pour «reconstruire Ghaza» mais sans donner au Hamas --considéré comme terroriste les Etats-Unis-- «l'opportunité de rebâtir son système d'armement». Il a aussi relancé la solution à deux Etats, une Palestine indépendante aux côtés d'Israël, la qualifiant de «seule réponse possible», alors que le chef de la diplomatie américaine Antony Blinken est attendu au Moyen-Orient «dans les prochains jours». Les négociations de paix israélo-palestiniennes, suspendues depuis 2014, achoppent sur de nombreux points dont le statut de Jérusalem-Est et la colonisation israélienne des territoires palestiniens. Preuve que la situation reste volatile, des affrontements quasi quotidiens entre Palestiniens et forces israéliennes ont lieu en Cisjordanie et parfois à Al- Qods.

R. I/Agences

SOMALIE

Ouverture des discussions sur les élections

Les dirigeants somaliens ont entamé hier à Mogadiscio des discussions préliminaires au sujet des prochaines élections, dont le report avait provoqué une des pires crises politiques de ces dernières années dans ce pays de la Corne de l'Afrique. Mi-avril, la prolongation pour deux ans du mandat du président Mohamed Abdullahi Mohamed, dit Farmajo, a expiré le 8 février sans que des élections aient pu être organisées, avait provoqué un regain de tensions. Quelques jours plus tard, Mogadiscio a été le théâtre d'affrontements entre des forces gouvernementales et des combattants pro-opposition, qui ont pris le contrôle pen-

dant une dizaine de jours de certains quartiers de la capitale fédérale. Début mai, dans un geste d'apaisement, Farmajo a finalement chargé le Premier ministre, Mohamed Hussein Roble, d'organiser des élections dans les meilleurs délais. Ce dernier a alors appelé à la tenue le 20 mai d'une réunion entre les responsables politiques, destinée à «finaliser» l'organisation de ce scrutin présidentiel et législatif. Hier, le Premier ministre, les dirigeants des cinq États semi-autonomes et le maire de Mogadiscio se sont réunis, avec deux jours de retard, sous une tente installée dans l'enceinte de l'aéroport de la capitale. Selon

des sources présentes sur place, la sécurité a été renforcée autour de l'aéroport, où des membres de l'Amisom, la force de l'Union africaine, ainsi que des forces de police somaliennes ont été déployées. «La conférence nationale de consultation sur les élections a débuté aujourd'hui entre le gouvernement fédéral et les Etats fédéraux. Tous les leaders qui participeront au forum sont maintenant présents et le Premier ministre préside la conférence», a déclaré dans un communiqué Mohamed Ibrahim Moalimu, porte-parole du gouvernement. La «finalisation» de l'organisation des élections, notamment le choix d'une

date pour le scrutin, aura lieu dans un second temps, ont précisé des sources interrogées par l'AFP. La durée de ces discussions préliminaires n'est pas connue. L'élection du président Farmajo en 2017 avait suscité beaucoup d'espoir dans la population, qui voyait en lui un dirigeant soucieux de lutter contre la corruption et déterminé à combattre la milice islamiste shebab. Mais la prolongation de son mandat a été perçue par beaucoup comme un passage en force pour se maintenir au pouvoir et, entre autres problèmes, les shebab n'ont pas été particulièrement inquiétés pendant son mandat.

L'ARMÉE FRANÇAISE ACCUSÉE D'AVOIR TUÉ 19 CIVILS AU MALI

Paris répond à l'ONU et dénonce une «manipulation»

Le chef d'état-major des armées françaises, le général François Lecointre, a dénoncé hier une «manipulation» contre la force française Barkhane après une enquête de l'ONU l'accusant d'avoir tué 19 civils réunis pour un mariage au Mali. «Très clairement, il s'est agi d'une attaque contre l'armée française, contre l'opération Barkhane, contre la légitimité de nos engagements», a-t-il déclaré dans une interview au quotidien français Le Figaro. Les «erreurs» et les «biais» du rapport de la Direction des droits de l'homme de la Minusma, la Mission de l'ONU au Mali, «découlent pour une part d'une manipula-

tion», a estimé le général Lecointre. L'enquête a conclu qu'une frappe aérienne conduite par l'armée française avait visé des civils réunis pour un mariage près de Bounti (Centre), et pas seulement des djihadistes comme l'affirme Paris, qui réfute toute bavure. Les autorités françaises ont toujours assuré qu'il n'y avait pas de mariage, que le renseignement avait «formellement» établi qu'il s'agissait d'un rassemblement de djihadistes et que l'intervention d'une patrouille d'avions français lâchant trois bombes avait «neutralisé» une trentaine de djihadistes. «Je pense que nous serons désormais systématiquement

confrontés à ce type de tentative pour chercher à nous entraver, à nous discréditer, à délégitimer notre action, à monter les populations contre notre action», a ajouté le chef d'état-major des armées. La France, qui engage environ 5 100 hommes au sein de Barkhane, a déjà été en butte à des soupçons de bavure, mais jamais à un rapport aussi circonstancié de l'ONU. La ministre française des Armées, Florence Parly, a parlé de «guerre informationnelle» que livraient les groupes djihadistes. Les autorités maliennes avaient fourni des événements, une version cohérente avec celle de la France.

AFGHANISTAN

8 soldats et 20 talibans tués

Huit membres de l'armée afghane et vingt talibans ont été tués dans une attaque perpétrée par les talibans et lors d'opérations militaires dans la province de Baghlan, dans le nord du pays, ont rapporté des médias locaux. Deux sources sécuritaires, relayées par la Chaîne «Tolo News», ont affirmé que 8 soldats avaient été tués, tard vendredi, dans une attaque du Mouvement taliban contre leur base, dans le district de Guzargahi Nur, à Baghlan. De son côté, le ministère afghan de la Défense a annoncé, dans un communiqué, la mort de 20 éléments armés des talibans, dont Amr Allah, un responsable du Mouvement, dans des opérations terrestres et aériennes des forces afghanes dans les districts de Guzargahi Nur et Baghlani Jadid, tard vendredi.

TROUBLE DE LA VISION

La cataracte

La cataracte est un trouble de la vision qui survient lorsque le cristallin, cette petite lentille ovale située derrière la pupille, perd de sa transparence.

Lorsque le cristallin s'opacifie, les rayons lumineux parviennent moins bien à la rétine, ce qui explique que la vision se brouille. Le mot cataracte a été choisi pour décrire cette impression de regarder à travers une chute d'eau (du latin cataracta, qui signifie chute d'eau). Le cristallin joue le même rôle que la lentille de l'objectif d'un appareil photographique : faire la mise au point de l'image selon la distance de l'objet observé. Le cristallin y parvient en se déformant pour changer sa courbure.

Le plus souvent, la cataracte se forme lentement, avec le vieillissement. Avec le temps, la structure du cristallin change. On ne sait pas exactement pourquoi, mais selon la principale hypothèse, les protéines du cristallin seraient altérées par les radicaux libres, des substances produites naturellement par l'organisme et qui contribuent au vieillissement. Les radicaux libres sont en partie neutralisés par les antioxydants, tirés principalement des fruits et légumes consommés.

La cataracte représente la 3^e cause de cécité. Les principales causes de cécité - la dégénérescence maculaire, le glaucome et la cataracte - surviennent habituellement avec le vieillissement.

QUI EST TOUCHÉ?

À partir de 65 ans, la majorité des personnes ont un début de cataracte. L'opacification du cristallin n'occasionne pas de gêne visuelle importante si elle se fait dans les couches périphériques du cristallin.

La perte de vision tend à s'aggraver avec l'âge. La cataracte touche autant les hommes que les femmes.

TYPES

On distingue plusieurs formes de cataractes, dont voici les principales.

- La cataracte sénile. La majorité des cataractes surviennent chez les personnes âgées.

Le processus normal de vieillissement peut entraîner le durcissement et l'opacification du cristallin. La cataracte liée à l'âge touche souvent un oeil plus que l'autre.

- La cataracte secondaire. Certaines maladies (surtout le diabète, s'il est mal contrôlé), la prise de certains médicaments (par exemple, la cortisone prise par voie orale) ou l'exposition à de fortes doses de radiation peuvent être la cause de cataracte. En outre, le fait d'avoir subi une chirurgie à l'oeil ou d'avoir certains problèmes oculaires (comme une forte myopie, un glaucome ou un décollement de la rétine) rend plus à risque de cataracte.

- La cataracte traumatique. Elle se produit à la suite d'une blessure à l'oeil qui endommage le cristallin : un coup, une coupure, l'exposition à une chaleur intense, une brûlure chimique, etc.

- La cataracte chez l'enfant. La cataracte peut se manifester dès la naissance, mais cela est rare.

Elle peut accompagner une maladie congénitale (par exemple, la trisomie 21) ou résulter d'une maladie infectieuse de la mère transmise au fœtus durant la grossesse, comme la rubéole, la toxoplasmose, l'herpès génital ou la syphilis.



ÉVOLUTION

Lorsque l'acuité visuelle baisse au point de restreindre considérablement les activités quotidiennes, c'est un signe possible de cataracte. Généralement, cette baisse de la vision se produit lentement, sur plusieurs années. Cependant, il arrive parfois qu'elle se manifeste plus rapidement (en quelques mois).

Quand la cataracte est plus évoluée, la pupille n'apparaît plus noire, mais plutôt grise ou d'un blanc laiteux. À un stade avancé, la vision peut se limiter à la perception de la lumière.

QUAND CONSULTER?

La cataracte est habituellement détectée durant un examen de la vue par un ophtalmologiste. Tout changement de la qualité de la vision devrait inciter à consulter un ophtalmologiste.

SYMPTÔMES

- Une vue progressivement plus trouble ou obscurcie.
- Une vision double ou un éblouissement plus facile en présence de lumières vives. Les éblouissements gênent considérablement la conduite automobile nocturne.
- Une perception fade et moins vive des couleurs.
- Une vision voilée. Les objets apparaissent comme s'ils étaient derrière un voile blanc.

- Un besoin plus fréquent de changer de correction visuelle, car la cataracte accentue la myopie. (Cependant, les personnes qui sont hypermétropes peuvent avoir l'impression, au début, que leur vision s'améliore.)

PERSONNES À RISQUE

La cataracte peut toucher tout le monde car son principal facteur risque est le vieillissement de l'œil. Cependant, ce risque est plus grand chez les personnes :

- atteintes de diabète depuis plusieurs années;
- ayant des antécédents familiaux de cataracte;
- qui ont déjà subi un traumatisme ou un traitement chirurgical à l'oeil;
- qui vivent en haute altitude ou près de l'équateur, plus exposées aux rayons ultraviolets du soleil;
- qui ont reçu des traitements de radiothérapie, un traitement couramment utilisé contre le cancer.

FACTEURS DE RISQUE

- La prise de certains médicaments peut provoquer des cataractes (par exemple, les corticostéroïdes, à long terme). Il faut consulter un médecin en cas de doute.
- L'exposition aux rayons ultraviolets du soleil. Elle accroît les risques d'apparition de cataracte sénile. Les rayons du

Mesures préventives de base

Ne pas fumer. Les fumeurs peuvent réduire leur risque de cataracte sénile en cessant de fumer.

Protéger ses yeux du soleil. Il est reconnu qu'une exposition excessive au soleil entraîne des dommages sur le cristallin pouvant accélérer l'apparition de la cataracte. Il est donc important de porter un chapeau à large bord et des lunettes de soleil assurant une protection contre les rayons UVA et UVB. Limiter l'exposition aux micro-ondes et aux rayons X et infrarouges pourrait également ralentir la formation de cataractes.

Manger suffisamment de fruits et de légumes. Les antioxydants qu'ils renferment contribuent à prévenir la cataracte. Le Guide alimentaire canadien recommande aux femmes d'en consommer de 7 à 8 portions par jour; et aux hommes, de 7 à 10 portions. Voir aussi la section Approches complémentaires.

Contrôler sa glycémie en cas de diabète. Les personnes diabétiques doivent suivre de près leur glycémie, leur pression sanguine et leur taux de cholestérol afin de prévenir les troubles oculaires.

Protéger ses yeux au travail et dans les loisirs. On peut prévenir la cataracte attribuable à certaines blessures en portant une protection adéquate au travail et durant des activités sportives.

Soigner une infection durant la grossesse. En cas de maladie infectieuse (herpès génital, syphilis, etc.), les femmes enceintes devraient consulter leur médecin. Il est possible de réduire le risque que l'infection affecte le nouveau-né.

soleil, plus particulièrement les rayons UVB, transforment les protéines du cristallin.

- Le tabagisme. Le tabac endommage les protéines du cristallin.
- Une alimentation faible en fruits et légumes.

Des travaux de recherche indiquent un lien entre l'apparition des cataractes et un manque de vitamines et minéraux antioxydants, comme la vitamine C et la vitamine E, le sélénium, le bêta-carotène, la lutéine et le lycopène.

LA PRÉVENTION DE LA CATARACTE

Pourquoi prévenir?

- Les cataractes sont un phénomène naturel qui accompagne le vieillissement, mais certaines mesures permettent de ralentir leur développement.

- Les mesures préventives sont importantes parce que la cataracte progresse sur une longue période de temps. Lorsqu'elle est diagnostiquée chez les personnes de 60 ans à 70 ans, la maladie peut avoir commencé plus de 20 ans auparavant.

Les traitements de la cataracte

Lorsque la cataracte commence à se former et que les symptômes ne sont pas trop inconfortables, la vision peut être améliorée par des mesures simples :

- porter des lunettes avec des verres antireflet pour atténuer l'éblouissement;
- avoir une prescription de lentilles adéquate : la vision est souvent modifiée au fur et à mesure que la cataracte progresse; si c'est votre cas, consultez un optométriste afin qu'il ajuste les lentilles de vos lunettes ou de vos verres de contact;
- s'assurer d'avoir un éclairage suffisant pour mener ses activités d'intérieur.

CHIRURGIE

Aucun traitement ne peut restaurer la transparence d'un cristallin opacifié. Par conséquent, lorsque la cataracte est à un stade plus avancé, au point d'altérer la qualité de vie, la seule option thérapeutique consiste en l'ablation chirurgicale du contenu du cristallin et son remplacement par une lentille malléable synthétique.

Couramment pratiquée, cette intervention améliore nettement la vision chez plus de 90 % des gens.

Les personnes qui n'obtiennent pas d'amélioration ont souvent d'autres

problèmes oculaires (dégénérescence maculaire ou glaucome).

Il arrive aussi qu'une complication chirurgicale survienne (infection, décollement de la rétine, hémorragie, etc.).

La chirurgie se pratique habituellement sous anesthésie locale (sans piqûre), et dure de 15 à 30 minutes. Un seul oeil est généralement opéré à la fois.

Il est important d'informer le chirurgien de tout problème de santé et des médicaments utilisés, particulièrement ceux qui agissent sur la prostate de même que les anticoagulants.

REVISITER LES MUSÉES

Un silence éloquent...

*Il serait erroné de croire que les musées ne parlent pas ou sont muets comme des momies...
En vérité, leur silence est plus qu'éloquent, puisqu'ils n'ont nul besoin
de s'exprimer pour se raconter et raconter...*

Les profanes essentiellement passent souvent sans s'arrêter devant nos musées. Et, ce, bien avant l'avènement de le Covid-19 auquel aujourd'hui on impute toutes nos tares. Au vrai nous n'avons pas cette culture de l'essentiel qui saisit et appréhende ces hauts lieux du silence tel des interlocuteurs bel et bien vivants. Il se raconte d'ailleurs à ce propos que lors d'une visite chez nous d'une haute autorité étrangère dans le cadre de la coopération bilatérale, notre illustre hôte aurait eu le coup de foudre pour une belle statuette de grande valeur exposée dans son é crin. Voyant tout l'intérêt suscité par cet objet précieux auprès de cette haute personnalité étrangère, notre autorité ne trouva rien d'autre que de briser la vitre d'un coup rageur et offrir ainsi sur un plateau dirons-nous l'objet dufantasma à son illustre hôte admiratif et choqué » à la fois par cette attitude pour le moins inconvenante. Mais on doit à la vérité de dire aussi que nul parmi nos encadreurs et ou enseignants nous a enseigné rapport affectif aux objets inanimés. Inanimés ? Ce serait aller trop vite en besogne n ce que chacun de ces objets muets en apparence a tout une histoire à raconter. Elle peut d'ailleurs autant remonter aux temps immémoriaux qu'à des époques plus proches sinon contemporaines. Tout ceci pour dire le peu d'égard affiché par le commun des visiteurs à l'endroit de toute cette masse « informelle » que les esprits les plus étroits réduisent à leur plus simple expression. Alors que tout est expressif : à l'image du fameux sphinx qui porte jusque dans son regard des siècles de



civilisation. Mais l'inculture ambiante fait que la valeur vénale s'est pernicieusement substituée à la valeur marchande pourtant celle-là bel et bien inestimable pour les connaisseurs. A telle enseigne que ces objets d'apparence anodine s'arrachent sur les marchés internationaux à prix d'or. Et pour cause ! il faut savoir en effet que jusque-là nous ne possédions point de véritables spécialistes à même d'évaluer toutes ces pièces précieuses qu'on retrouvait aux quatre coins de la planète par les seules « Vêtus » de réseaux spécialisés ou des touristes d'un genre nouveau attirés par le gain facile et le laxisme des autorités incompétentes

en la matière de l'époque de cette hémorragie qui ne voulait pas dire son nom...Fort heureusement pour tout ce patrimoine inestimable jusque-là faisant l'objet d'un trafic pour le moins abject et donc tout aussi répréhensible, les autorités instruites de toutes ces manigances ont pris leurs devants dans l'objectif évident de prémunir ce même patrimoine et contre les tentatives frauduleuses et contre les prédateurs impénitents. Désormais il est des garde-fous juridiques appropriés renforcés et consolidés par une nécessaire mise à niveau de tout le personnel en charge de cette mission aussi noble qu'exaltante. Pour la

petite histoire, la grande restant encore à raconter, de faux touristes ont profité de cette aubaine (vide juridique) pour subtiliser moult objets précieux au nez et à la barbe de nos vigiles dont le profil médiocre alors ouvrait toutes les possibilités à ces mêmes visiteurs intéressés dont certains ont fait fortune par le truchement de ce pillage organisé. Mais comme toute chose a une fin et c'est tant mieux ainsi, dorénavant tout sera passé au peigne fin l'expertise de nos vigiles constituant un barrage pour le moins étanche à ces pirates de l'art. Avis donc à tous ces prédateurs qui ont sans doute cru que ce business d'un genre inédit se poursuivra impunément et ad vitam aeternam par ailleurs. Sur un autre registre qui ne nous écarte pas pour autant de l'essentiel, il reste à faire encore pour ôter l'envie de voler au grand jour autant aux étrangers qu'aux autochtones car il existe toute une chaîne de complicités qu'il convient de démanteler et d'annihiler dans l'intérêt suprême de notre patrimoine matériel et immatériel dont nous sommes les seuls et uniques propriétaires légitimes pour rappel. Et c'est dans ce sens que le législateur secondé en cela par tout un comité d'experts réfléchit sur une batterie de textes de loi qui régiront à l'avenir (court et moyen terme), en amont et en aval qui plus est, ce secteur enfin soustrait aux griffes acérées et appétits voraces d'une faune inqualifiable de voleurs de notre patrimoine. Qui savent désormais à quoi s'en tenir à la faveur du nouveau dispositif réglementaire bientôt en phase opérationnelle. Dont acte...

Amar Zentar

RELIEF MUSTAPHA MECH

Un artiste bien inspiré de la calligraphie islamique

Mustapha Mech, natif de Bamendil, dans la périphérie d'Ouargla, est un des calligraphes les plus représentatifs sur la scène nationale et bien inspiré de l'authenticité de la civilisation islamique.

Spécialisé par le diwani, un style calligraphique de l'alphabet arabe cursif développé dans l'Empire ottoman notamment, Mustapha Mech, qui avait remporté le deuxième prix de l'édition 2021 du Festival culturel national de la calligraphie arabe (Palais de la culture Moufdi Zakaria - Alger), dispose d'une série de tableaux et d'œuvres artistiques illustrant visuellement la beauté de la calligraphie arabo-musulmane.

Titulaire d'un diplôme en Génie architectural, il a acquis au fil du temps une longue expérience dans ce domaine artistique qui a toujours occupé une place spécifique dans le patrimoine culturel algérien. Agé de 47 ans, Mustapha Mech a pris part, au cours de sa carrière professionnelle dans le monde de la calligraphie, à de nombreuses expositions et manifestations culturelles, tant au niveau national qu'à l'étranger, à l'instar du Salon national de la calligraphie arabe (Batna- 2015), le 1er festival de la calligraphie arabe et de l'ornement islamique (Alger-2007), la 9ème édition du festival international "les pionniers de la calligraphie arabe" (Irak-2016), ainsi



que cinq participations au concours international de la calligraphie à Istanbul (Turquie). Il a reçu également plusieurs distinctions, dont le premier prix de la calligraphie arabe diwani à Médéa et de la 10ème édition du concours sur le même style de calligraphie à Biskra, et la troisième place au concours sur la calligraphie Kufi "Nabi El-Rahma" à Rabat (Maroc). Sa passion pour la calligraphie depuis son plus jeune âge, en plus de ses rencontres avec des calligraphes chevronnés à travers les différents rendez-vous culturels auxquels il a pris

part, tels que Youcef Boulaaras, ont été parmi les principaux facteurs ayant contribué à l'épanouissement de son art, a-t-il confié à l'APS. S'agissant du développement et de valorisation de la calligraphie arabo-musulmane à l'échelle nationale, l'artiste Mustapha Mech a mis l'accent sur la nécessité de créer une école spécialisée dans la formation de jeunes talentueux, en appelant aussi à créer un marché consacré à la calligraphie afin de donner l'opportunité aux artistes algériens de faire connaître leurs œuvres et les exposer à la vente.

MOIS DU PATRIMOINE
ET JOURNÉE DES
MUSÉES

Un riche programme

Le Musée central de l'Armée a organisé, mardi à Alger, une série d'activités culturelles et historiques diversifiées à l'occasion du mois du patrimoine et de la journée internationale des musées.

Placée sous le slogan "le rôle du Musée central de l'Armée dans la préservation du patrimoine historique de la nation algérienne", la manifestation a vu la projection d'un documentaire sur l'histoire et le rôle de cette structure.

Deux conférences ont eu lieu, à l'occasion, sur les thèmes "le rôle des musées dans la protection du patrimoine culturel" et les "méthodes de conservation et d'entretien du manuscrit", outre des ateliers au profit du grand public sur les musées et le patrimoine ainsi que des visites guidées aux différentes sections du Musée central.

Les organisateurs ont organisé également une exposition photos sur le rôle du musée dans la préservation du patrimoine culturel algérien et une autre sur ses dernières publications ayant braqué la lumière sur son rôle dans la préservation de l'histoire militaire de l'Algérie.

COUPE DE LA CAF : JSK-CSS À 17H

Les Canaris pour la confirmation

Les camarades de Bensayah ne jurent que par la qualification aux demi-finales, après avoir remporté le quart de finale aller en terre tunisienne.

La JS Kabylie jouera, cet après-midi (17h) dans son antre fétiche du 1er novembre de Tizi Ouzou, le quart de finale retour de la Coupe de la CAF face au CS Sfaxien de la Tunisie. Ce match est placé sous le signe de la confirmation pour les camarades de Bensayah qui ne jurent que par la qualification aux demi-finales après avoir remporté (1-0) le quart de finale aller en terre tunisienne. Ils avaient l'honneur de décrocher une première victoire en Tunisie depuis 35 longues années, mettant ainsi un terme à la suprématie des clubs tunisiens. La prudence est tout de même mise dans le camp kabyle même si le CSS n'est plus redoutable, comme l'atteste leur dernière contre-performance (3-3) en championnat face à la modeste formation de l'AS Rechiche, ce qui a provoqué la



montée au créneau de ses fans ayant investi la rue sfaxienne pour exprimer leur mécontentement sur la situation actuelle du club. «Il faut oublier la victoire de l'aller, redoubler d'efforts et de vigilance pour pouvoir valider notre ticket pour les demi-finales. On aura affaire à une bête blessée et on doit être vigilant,

concentré et efficace pour ne pas se faire surprendre chez nous», lance Denis Lavagne, le driver de la formation kabyle, en difficulté à domicile. Côté effectif, Lavagne, toujours privé des services de Rezki Hamroune (suspendu), devra reconduire le onze aligné à l'aller. S'agissant de l'arbitrage, ce derby maghrébin sera dirigé par le Marocain Redouane Jiyed, assisté de ses compatriotes Lahsen Azgaou et Mustapha Akarkad. En demi-finale, le vainqueur de ce derby affrontera le vainqueur entre le Coton Sport du Cameroun et Jaraaf du Sénégal.

L. B.

Programme des quarts de finale retour :

Enyimba FC (Nigeria) - Pyramids FC (Egy.) (14h00) aller : 1-4
Jaraaf (Sénégal) - Coton Sport (Cameroun) (17h00) aller : 0-1
JS Kabylie (Algérie) - CS Sfaxien (Tunisie) (17h00) aller : 1-0
Raja Casablanca (Maroc) - Orlando Pirates (Afrique du Sud) (17h00) aller : 1-1.

EQUIPE NATIONALE

Zeffane reçoit sa convocation



La FAF commence déjà à envoyer les convocations aux joueurs de l'équipe nationale, en prévision des trois matchs amicaux du mois de juin prochain. Le latéral droit, Mehdi Zeffane, a déjà reçu la sienne, a-t-on indiqué sur le site officiel de son club russe, Krylya Sovetov Samara. Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, devrait opter pour un effectif élargi pour le stage prévu du 31 mai au 15 juin, du moment que trois matchs amicaux sont au menu des Verts, en l'espace d'une semaine. Les camarades de Mahrez affronteront la Mauritanie et le Mali, les 3 et 6 juin à Tchaker, à partir de 20h45, puis la Tunisie le 11 juin à Tunis. Ces trois rencontres s'inscrivent dans le programme de préparation de nos champions d'Afrique pour les éliminatoires du Mondial 2022, dont le coup d'envoi a été reporté de juin à septembre prochain, en raison de la Covid-19. Les Fennecs joueront lors de la première journée à domicile, à Tchaker, face à Djibouti, et ils se rendront lors de la seconde journée au Burkina Faso. Le Niger est leur troisième adversaire dans ces qualifications au Mondial qatari. L. B.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE JUDO

Fethi Nourine en or

La sélection algérienne (messieurs / dames) de judo a enrichi de trois médailles sa moisson aux Championnats d'Afrique "seniors" actuellement en cours dans la capitale sénégalaise, Dakar, dont une en or, remportée par Fethi Nourine, chez les messieurs de moins de 73 kilos, lors de la deuxième journée de compétition, disputée vendredi. En effet, auteur d'un sans faute, Nourine a tout dévasté sur son passage, pour atteindre brillamment la finale, où il dominait le Gambien Faye N'Jie par Waza-ari, après quatre minutes de combat. Les deux autres médailles algériennes lors de cette deuxième journée de compétition étaient en bronze, et elles ont été l'œuvre de Belkadi Amina et Souad Belakehal, respectivement chez les moins de 63 kilos (dames), et les moins de 70 kilos (dames), alors que le quatrième représentant algérien engagé ce vendredi, en l'occurrence Houd Zourdani, s'est contenté de la cinquième place chez les moins de 73 kilos (messieurs). La sélection algérienne porte ainsi son capital à six médailles : 1 or, 1 argent et 4 bronze, après deux journées de compétition. Ce qui lui permet d'occuper provisoirement la troisième place au classement général des médailles, derrière la Tunisie (1re), le Maroc (2e) et devant l'Egypte (4e). Les trois premières médailles de la sélection algérienne (1 argent et 2 bronze), ont été décrochées lors de la première journée de compétition, disputée jeudi. La médaille d'argent a été l'œuvre de Waïl Ezzine chez les moins de 66 kilos (messieurs), après sa défaite en finale de la catégorie, face à l'Egyptien Ahmed Abdelrahman. Les deux médailles de bronze, quant à elles, ont été remportées par Mohamed Rebahi chez les moins de 60 kg (messieurs), ainsi que par Yasmine Halata, chez les de moins de 57 kilos (dames).

EN U20

Aït Amer du Bayern Munich en renfort

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football des moins de 20 ans (U20) Mohamed Lacet, a convoqué 37 joueurs pour le troisième et dernier stage de présélection, prévu du 21 au 25 mai au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, en vue de la Coupe arabe des nations, prévue du 17 juin au 3 juillet en Egypte. Sur les 37 convoqués, l'on retrouve 13 éléments évoluant à l'étranger, dont Aït Amer du Bayern Munich. "Il s'agit du troisième groupe de joueurs (nés en 2003 - 2004) convoqués par le staff technique qui sera soumis à un programme comprenant des séances d'entraînement et des oppositions", a-t-on précisé sur le site internet de la FAF. Après un premier rassemblement qui a concerné un premier groupe de 32 joueurs du 6 au 9 mai 2021 au CTN de Sidi Moussa, le sélectionneur national des U20, Mohamed Lacet, a retenu un nouvel effectif de 34 joueurs pour un

deuxième stage de présélection, clôturé mercredi par l'organisation, durant la matinée, d'un troisième et dernier match d'évaluation. La dernière sortie de la sélection algérienne des moins de 20 ans remonte au mois de décembre 2020 à l'occasion du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), qualificatif à la CAN-2021 en Mauritanie. Les juniors algériens, alors dirigés par Saber Bensmaïn, n'avaient pas réussi à décrocher leur billet qualificatif après avoir terminé à la 4e et dernière place avec un seul point.

La liste des 37 joueurs convoqués : Mellala Oussama (CA Batna), Tebani Abdelghani, Ghanem Adel, Cherchour Kamel (MC Alger), Bourahli Yasser Abdelkader, Messaoud Salem, Mohra Abderrazak, Redaoui Chamseddine, Chérif El-Ouezzani Aymen (ES Sétif), Belhadj Chekal Afari, Bouteba Maise Ramy (CS

Constantine), Naâmani Abdelkrim (USM Alger), Rebouh Soheib, Hamoudi Mohamed, Boukerchaoui Billel, Gaid Ahmed, Hamadi Abdellali (CR Belouizdad), Oukrif Abdelghani (O.Médéa), Ziane Billel (JSM Béjaia), Laâlam Abdelghani, Garet Anes (Paradou AC), Zouiche Mohamed (CRB Drean), Taïbi Sid Ali (USM Blida), Omar Mohamed Rafik (Académie FAF), Ousmaïl Djibril (Angers SCO/ France), Bendris Salah Eddine Kais, Ahmane Fael (AS Saint-Etienne/ France), Zegai Mohamed Billel, Messali Rafik (Toulouse FC/ France), Bouaoune Issam (Valenciennes FC/ France), Adjaoudi Massil (RC Lens/ France), Dehilis Rayan (O. Marseille/ France), Aït Amer Younes Abdelkrim (Bayern Munich/ Allemagne), Noah Hamdaoui (Dijon FCO/ France), Belmokhtar Mohamed (Lille OSC/ France), Mahor Samy (La Gantoise/ Belgique), Matubanzia Simba Kamel Pierre (Troyes/ France).

IL ABRITERA LE MATCH AMICAL DE L'EN A'

Le nouveau stade d'Oran opérationnel

Le nouveau stade d'Oran de 40.000 places devrait être prêt pour accueillir le 16 juin prochain la première rencontre amicale de la sélection nationale des joueurs locaux (A') face à un adversaire à désigner, selon la direction locale de la jeunesse et des sports (DJS). Le stade a fait l'objet jeudi dernier d'une visite d'inspection de la part du wali d'Oran, Messaoud Djari, accompagné des responsables de la direction locale des équipements publics, le maître d'œuvre du projet, ainsi que ceux de la DJS, a précisé la même source. Au cours de cette visite, il a été convenu avec l'entreprise chinoise chargée des travaux de procéder aux dernières retouches concernant les équipements essentiels du stade tels que les vestiaires et la salle de conférences pour permettre à cette infrastructure d'abriter le match amical en question. Le

stade de 40.000 places, doté d'une excellente pelouse en gazon naturel, connaît actuellement des travaux de pose d'une piste d'athlétisme qui touchent à leur fin. Il fait partie d'un grand complexe sportif olympique composé entre autres d'un stade d'athlétisme de 4.200 places, une salle omnisports de 6.200 places et un centre nautique de trois piscines. Ces trois équipements devraient être livrés en septembre prochain. Une délégation de la Fédération algérienne de football (FAF), composée notamment du sélectionneur national A', Madjid Bougherra, effectuera une visite d'inspection au nouveau stade d'Oran mardi prochain, a annoncé vendredi l'instance footballistique nationale sur son site officiel. La rencontre amicale qui devrait se jouer dans ce stade entre dans le cadre des préparatifs des poulains de Bou-

gherra en vue notamment de la Coupe arabe de la FIFA 2021, prévue au Qatar (30 novembre-18 décembre).

Elle marquera également l'inauguration de cette importante enceinte footballistique qui vient renforcer les infrastructures sportives dont dispose la capitale de l'ouest du pays. Il y a quelques mois, l'entraîneur de la sélection algérienne première, Djamel Belmadi, et l'ex-président de la FAF, Kheïreddine Zetchi, avaient également effectué une visite d'inspection à ce stade. Ils se sont tous les deux montrés admiratifs devant cette enceinte, n'écartant pas l'éventualité de voir les Verts s'y produire à l'avenir. Le nouveau complexe sportif olympique, implanté dans la commune de Bir El Djir (est d'Oran), abritera l'essentiel des compétitions des jeux méditerranéens, prévus à Oran du 25 juin au 5 juillet 2022.

FC BARCELONE

Laporta se démène pour Messi

Sergio Agüero et Memphis Depay, voilà deux attaquants qui pourraient convaincre Lionel Messi de rester au FC Barcelone.

Joan Laporta tente le maximum afin de conserver Lionel Messi au FC Barcelone, alors que son contrat arrive à terme le 30 juin. Cet argument martelé lors de la campagne à la présidence du club catalan oblige presque le nouveau boss à tenir ses promesses. Loin d'être un cadeau. Mais il se pourrait que Laporta remplisse l'immense objectif, malgré une trésorerie actuellement bien fragile du côté du club espagnol. En voyant l'effectif s'étoffer pour la saison prochaine, la vedette argentine se laisserait peut-être convaincre de rempiler encore du côté du Camp Nou. C'est la volonté de Joan Laporta et quelques signes vont dans ce sens. Vendredi soir, on apprenait que la venue de Sergio Agüero n'était en sorte qu'une question de temps. Et Memphis Depay emboîterait le pas de l'attaquant de Manchester City, toujours selon le journaliste Fabrizio Romano. Agüero et Depay très probables futurs Catalans, voilà des signes positifs envoyés à Lionel Messi. Absent du dernier match de la saison, le sextuple Ballon d'Or aura encore un peu plus de temps pour réfléchir à tout cela.

LAISSÉ AU REPOS POUR LA COPA AMERICA

Lionel Messi au FC Barcelone, c'est peut-être déjà fini. En fin de contrat avec son club de coeur, l'attaquant argentin n'a toujours pas prolongé et pourrait quitter la Catalogne cet été. La Pulga devait initialement disputer son dernier match à Eibar, lanterne rouge de Liga, samedi. Mais, le club catalan a décidé de laisser son capitaine au repos en vue de la Copa America avec l'Argentine, qu'il disputera dès le 11 juin prochain. « De cette façon, la star argentine peut faire une courte pause avant la Copa, après une saison au cours de laquelle il a été l'un des joueurs de l'équipe à disputer le plus de minutes (47 rencontres) », a précisé le Barça dans son communiqué. La



Pulga a donc reçu la permission de la part de son entraîneur, Ronald Koeman, de ne pas s'entraîner ce vendredi. La défaite au Camp Nou contre le Celta Vigo (1-2) pourrait donc être le dernier match de Messi sous les couleurs blaugrana.

KOEMAN MÉCONTENT

Alors que le FC Barcelone ne sera pas sacré Champion d'Espagne pour la deuxième saison consécutive, Ronald Koeman, l'entraîneur du club catalan, s'est lâché vendredi en conférence de presse avant l'ultime journée de Liga, à Eibar. En effet, le technicien néerlandais n'a pas apprécié les récentes prises de paroles de Joan Laporta et a critiqué publiquement son président. « Durant ce dernier mois, vous auriez dû respecter davantage votre entraîneur et vos joueurs. Des choses sont sorties dans la presse et ils ne méritent pas ce genre de traitement, les choses auraient pu être faites différemment, a-t-il expliqué. Je sais qu'il y a beaucoup de pression ici et je l'accepte, mais parfois, je pense cette culture des médias impliqués dans le futur de l'entraîneur est trop présente ici, c'est irrespectueux, selon moi ».

En effet, depuis son arrivée cet hiver à la tête du Barça, Joan Laporta a souvent promis de « grands changements à venir » au Barça et notamment autour d'un

futur entraîneur, alors que la rumeur Xavi plane autour du club. Des rumeurs qui ont tendance à agacer Ronald Koeman, qui songe maintenant à un départ. « Je sais qu'on doit changer des choses pour gagner des trophées et si cela signifie un nouvel entraîneur ou de nouveaux joueurs, alors c'est d'accord, mais cela doit être communiqué. Je ne sais pas si je vais continuer comme entraîneur, pour être honnête. Je n'ai pas discuté avec le président ».

FLICK ENTERRE LES ESPOIRS DU BARÇA

Malgré l'intérêt récent du FC Barcelone, Hansi Flick a toujours l'intention de devenir le prochain sélectionneur de l'Allemagne. Sur le départ au Bayern Munich, le technicien a confirmé qu'il ne manque plus que quelques détails pour qu'il succède officiellement à Joachim Löw après l'Euro. "J'ai parlé avec le DFB (la Fédération allemande de football) et chacun sait combien je tiens à l'équipe nationale. Mais il y a toujours des choses à régler, maintenant il s'agit de détails", a expliqué le Bavarois vendredi en conférence de presse. Une simple question de jours donc, puisque le directeur des sélections allemandes, Oliver Bierhoff, espère pouvoir officialiser la nouvelle avant l'Euro (11 juin-11 juillet).

MANCHESTER CITY

Agüero, le superbe hommage de Guardiola

Pep Guardiola a tenu des propos très élogieux envers Sergio Agüero, qui va mettre un terme à son aventure à Manchester City. « Tout d'abord, j'ai dit à plusieurs reprises qu'il était incroyablement gentil, drôle et humble. Il est la légende qu'il est, d'Argentine et dans ce pays, il est si difficile de marquer des buts pendant de nombreuses années. Je ne peux pas imaginer combien de buts il aurait marqués de plus. S'il était capable d'être plus en forme. Il était incroyablement aimé du staff technique, c'est une personne très gentille et la qualité du joueur, je ne peux rien ajouter aux chiffres, ses performances quand il était en forme étaient incroyables. Demain, les 10 000 fans veulent lui rendre hommage pour ce qu'il a fait pour le club. Titres, buts, performances », dira le technicien espagnol. En fin de contrat avec Manchester City, Agüero (32 ans, 11 matchs et 2 buts en Premier League cette saison) devrait s'engager en faveur du FC Barcelone avec un salaire nettement revu à la baisse. On peut pourtant imaginer qu'un attaquant de son calibre a reçu des offres plus intéressantes. En effet, le média Soccer Link



affirme que l'Argentin a refusé les propositions de la Juventus Turin et du Paris Saint-Germain. L'ancien joueur de l'Atletico Madrid a choisi le Barça, sans doute afin d'évoluer avec son ami Messi.

KANE POUR LE REMPLACER ?

Désireux de rejoindre un club plus huppé pour passer un cap dans sa carrière, l'avant-centre Harry Kane (27 ans, 34 matchs et 22 buts en Premier League cette saison) souhaite quitter Tottenham à l'occasion du prochain mercato d'été. Ces derniers jours, l'international anglais a ainsi été annoncé dans le viseur de Manchester City, Manchester United ou encore Chelsea. Et selon les informations du sérieux média britannique The Times, le buteur des Spurs a choisi de renforcer les Citizens ! Séduit par la perspective d'évoluer sous les ordres de Guardiola, Kane veut signer en faveur du champion d'Angleterre, à la recherche d'un attaquant pour compenser le départ de Sergio Agüero, en fin de contrat. Désormais, City doit lancer les négociations, qui s'annoncent complexes, avec Tottenham...

REAL MADRID

Benzema brise le silence

« C'est plus qu'être heureux ». Ces quelques mots résumant bien l'état d'esprit actuel de Karim Benzema. De retour en équipe de France en vue de l'Euro, l'avant-centre du Real Madrid s'est confié dans un entretien accordé à Onze Mondial après avoir été élu Onze d'Or 2021. « C'est une fierté, ça fait un moment que j'attends ça, s'est-il enthousiasmé. J'ai toujours travaillé, je n'ai jamais baissé les bras, jamais lâché. Au final, c'est une récompense. Voilà, super content, je suis pressé d'être là-bas, de m'entraîner, de commencer les matchs. C'est une équipe avec de tels talents, de tels joueurs, que j'ai envie moi aussi de jouer dans cette équipe ». Benzema s'est également projeté sur sa future association avec Kylian Mbappé – lequel a déjà exprimé sa satisfaction. « C'est clair, c'est clair, j'ai eu beaucoup de retours. Après, ça peut être que facile. C'est vrai que c'est un jeune joueur, mais très, très talentueux. Moi, j'aime bien ses mouvements, comment il joue au foot. Maintenant, à nous de bien nous entendre sur le terrain, mais de toute façon, je n'ai aucun doute là-dessus. Après, il ne faut pas se focaliser sur le duo Mbappé-Benzema. Il y a beaucoup de joueurs de grand talent dans cette équipe : Griezmann, Giroud, Pogba, Dembélé, Coman, Ben Yedder... Le danger peut venir de partout et tant mieux pour la France ». Le rendez-vous est déjà pris.

JUVENTUS

Buffon, l'incroyable annonce !

Cela fait plus de trois ans que Gianluigi Buffon n'a pas revêtu le maillot azzuro de l'équipe d'Italie. Mais pas question pour le gardien mythique de mettre un terme à sa carrière internationale. Buffon, 33 ans actuellement, vise une participation à la Coupe du Monde au Qatar. « Je me sens toujours fort. Je ne veux de cadeaux de personne, mais je suis toujours le même Gigi Buffon. Voyons d'abord comment j'arriverai en décembre 2022, puis si quelqu'un pense que je peux mériter de rejoindre la sélection. Je ne dis pas non. Moi, j'aime surprendre et surtout me surprendre : la vie doit être vécue comme ça, avec enthousiasme jusqu'à la dernière seconde », a lancé Buffon sur la Rai. Le rendez-vous est pris.

LYON

Aouar indécis

Auteur de 7 buts en Ligue 1 cette saison, Houssem Aouar a vécu une campagne contrastée. Le milieu international français n'a pas encore de position tranchée sur son avenir, malgré les nombreuses rumeurs dont il fait l'objet. Annoncé au Real Madrid l'été dernier, Aouar pourrait disputer son dernier match avec son club formateur, ce dimanche. Mais aucune hypothèse n'est à exclure. « Mon dernier match à Lyon ? Ça peut, mais ça ne peut pas aussi. Je ne me pose pas ce genre de questions avant ce match important. Je n'ai pas pu jouer autant que je voulais. J'ai eu du mal à revenir après le Covid-19. Saison assez contrastée, a-t-il reconnu. Je ne pense au fait que ça peut être mon dernier match. Il y a une grosse échéance, je suis focus, peut-être que je serai là, peut-être pas. Je repartirai de cette saison avec beaucoup d'apprentissages. Je suis content de me sentir à 100% parce que j'ai encore des échéances avec l'Euro (chez les Espoirs, ndr), on a un groupe de qualité. Il va falloir bien gérer son corps, être sérieux à tout moment ».



PANDÉMIE DE COVID-19

217 nouveaux cas, 142 guérisons et 6 décès en 24 h

FOOTBALL

L'Atlético Madrid sacré champion d'Espagne

L'Atlético Madrid a bouleversé l'ordre établi et devancé les mastodontes Real Madrid et FC Barcelone pour s'emparer samedi du 11^e titre de champion d'Espagne de son histoire, le premier depuis 2014 sous l'ère Diego Simeone. Sept ans après, les Colchoneros refont le coup : les Madrilènes, qui ont régné sur la Liga durant une grosse partie de la saison, ont une nouvelle fois joué les trouble-fêtes pour finir par s'approprier la couronne espagnole grâce à leur victoire 2-1 à Valladolid, alors que le Real s'est imposé (2-1) à Villarreal. Hier, la «Maison blanche» n'y a cru que l'espace de quelques secondes. Menés 1-0 à la pause comme l'«Atleti», les hommes de Zinédine Zidane ont cru égaliser par une tête de Karim Benzema (56e)... mais alors que son but était revu et annulé par la VAR, au même moment, Angel Correa a égalisé d'un pointu à Valladolid, avant le but de la gagne, par Luis Suarez (67e), pour les Colchoneros. Benzema s'est rattrapé en fin de match, avec une lucarne valide, cette fois (87e), suivie d'un but victorieux mais insuffisant de Luka Modric (90e+2). Le Barça, éjecté de la course au titre la semaine dernière, a conclu sa saison sans Messi mais avec un joli but d'Antoine Griezmann et une victoire à Eibar, 1-0.

DÉPART CANON

Il s'agit seulement de la 2^e fois en 16 ans qu'une équipe parvient à briser l'hégémonie du Real et du Barça en Liga, après l'exploit des Rojiblancos eux-mêmes en 2014, scellé également à la dernière journée. Un sacre qui a un goût de revanche pour l'Atlético et son entraîneur-totem Diego Simeone. Après le départ de nombreux cadres à l'été 2019 (Antoine Griezmann, Lucas Hernandez, Diego Godin...) et après une saison minée par la pandémie de la Covid-19 l'an passé, le technicien argentin a su se réinventer pour trouver l'alchimie parfaite, et hisser son équipe sur le toit de l'Espagne. Il a réussi à attirer le Pistolero uruguayen Luis Suarez, brusquement lâché par le Barça l'été dernier ; il a intelligemment repositionné Marcos Llorente et Thomas Lemar pour exploiter au mieux leurs qualités et a parfois fait l'effort de sortir de son austère et râpeux 4-4-2 pour injecter une dose de spectacle dans le jeu madrilène.



Après une première partie de saison-canon, l'Atlético cumulait déjà 50 points après seulement 19 matches joués, et devançait le Real et le Barça (40 pts chacun) de dix points au classement. Le 2^e meilleur bilan de l'histoire du championnat d'Espagne après 19 journées, derrière l'historique saison du Barça en 2012-2013 (55 pts après 19 matches). Un tel écart n'a jamais été remonté dans l'histoire de la Liga. Ainsi, les Rojiblancos ont marqué les esprits, avec une série de 14 victoires en 15 matches de Liga entre mi-octobre et fin janvier.

SIMEONE : LA LÉGENDE

La deuxième partie de saison a été plus compliquée, mais malgré l'enchaînement des matches, le «Cholo» Simeone a réussi à garder son groupe sous pression et a su gérer les blessures et les cas de Covid-19. Et l'Atlético, en s'accrochant à ses valeurs de ténacité et de rigueur, a tenu bon jusqu'au bout pour arracher, non sans frayeurs, cette onzième couronne

ne nationale. Un coup de maître qui élève encore plus Diego Simeone au rang de légende vivante du club madrilène: le technicien argentin, en poste depuis décembre 2011 et sous contrat jusqu'en juin 2022, compile deux titres de Ligue Europa (2012, 2018), deux finales de Ligue des champions perdues face au Real (2014, 2016), et désormais deux championnats d'Espagne (2014, 2021). Pour son homologue merengue Zinédine Zidane, annoncé sur le départ par la presse espagnole, cet échec symbolise toute la complexité de la saison traversée: son Real Madrid a sans cesse fait front, esquivant les embûches comme la fatigue et la soixantaine de blessures déplorées pour revenir dans la course... mais n'a pas réussi à défendre sa couronne nationale, glanée l'été dernier au terme du premier confinement. « Zizou » pourrait donc quitter Madrid sur une saison vierge, sans aucun trophée soulevé en 2020-2021. Car cette année, l'Espagne appartient à l'Atlético.

ACCIDENT DE LA ROUTE À SIDI BEL-ABBÈS

Six morts et sept blessés en 24 heures

Six personnes ont trouvé la mort et sept autres ont été grièvement blessées dans quatre accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures sur le territoire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication de la Direction de la Protection civile. Le premier accident s'est produit, vendredi soir, au niveau du CW 55 reliant les communes de Daya et Sidi Chaïb (daïra de Telagh) suite à une collision violente entre un véhicule touristique et un camion semi-remorque. Une personne, âgée de 23 ans, se trouvant à bord du véhicule touristique est morte sur le coup. Sa dépouille a été déposée à la morgue de

l'hôpital de Telagh. La même source a fait état d'un deuxième accident qui a eu lieu également vendredi soir au niveau de la RN 136 reliant les communes de Sidi Bel-Abbès et Sidi Brahim suite à une collision entre deux véhicules touristiques. On déplore la mort d'une personne alors que six autres ont été blessées dont trois enfants. Les victimes ont été évacuées vers le service des UMC du CHU Abdelkader Hassani, où deux fillettes blessées ont rendu l'âme. Hier à l'aube, un troisième accident de la route a été enregistré au niveau de la RN 95 reliant les communes de Lamtar et Boukhanifis. Un véhicule touristique est entré en collision

avec un camion causant la mort de deux personnes sur place, rapporte la même source. Un quatrième accident a été signalé, samedi matin, suite au dérapage et au renversement d'un véhicule au niveau de la RN 95 reliant les communes de Sidi Ali Benyoub et Moulay Slissen faisant quatre blessés. Ces derniers ont été transférés vers le service des urgences du CHU de Sidi Bel-Abbès. Par ailleurs, la cellule de communication de la Protection civile a fait état de la chute mortelle d'un maçon du 9^e étage d'un chantier de réalisation de 112 logements à Haï Sidi Djillali, au chef-lieu de wilaya.

Au fil du jour

Extraterrestres et intelligence artificielle guettent l'humanité

Par Rachid Ezziane

« À mesure que je vieillis, je suis convaincu, plus que jamais, que nous ne sommes pas seuls », avait dit et répété, le grand physicien Stephen Hawking. Une telle certitude de la part d'un grand scientifique ne fait-elle pas froid au dos ?...

Et si c'était vrai, qu'advient de nous si jamais ces extraterrestres se présenteraient un jour devant nos portes ? La première question qui nous viendra à l'esprit, à nous autres les communs des mortels, après l'affirmation, serait : comment seront-ils et d'où viendront-ils ? Le scientifique, lui, voit autre chose. Il se dit : s'ils ont pu venir jusqu'à nous, c'est qu'ils détiennent quelque chose de plus fort que toutes les sciences de la terre. Et là est toute la question. Car de par l'expérience de l'homme et son histoire, tout puissant cherche à conquérir. Comme l'on fait les Etats puissants, et mêmes les cultures, qui ont conquis plus faibles qu'eux. Et qui dit conquête... tournez quelques pages de l'histoire et vous saurez de quoi je parle. Selon le physicien Stephen Hawking, nous devrions sans doute cesser d'essayer de les contacter, car atteindre ces civilisations avancées pourrait mettre l'humanité et la Terre dans une situation très risquée.

Hawking va encore plus loin dans ses thèses et hypothèses. Car en plus de ses mises en garde quant à communiquer avec des extraterrestres intelligents, il expose ses méfiances pour l'intelligence artificielle qui, comme on le sait, trouve de plus en plus d'adeptes et avance à grands pas. L'intelligence artificielle pourrait se révéler, selon lui, être « soit la meilleure, soit la pire des choses qui puisse arriver à l'humanité », un sentiment que beaucoup d'autres chercheurs partagent. Cette crainte de se fier à l'intelligence artificielle est justifiée, toujours selon Hawking et d'autres physiciens qui partagent sa vision, par son pouvoir d'autonomie. Bien que tous ces avertissements puissent sembler exagérés, il est important de penser à ces choses avant que cela ne devienne une nécessité. Et s'ils (extraterrestres et intelligence artificielle) se « coaliseraient » entre eux et multiplieraient leurs forces ? Aurons-nous les moyens pour les contrecarrer ? Ou est-ce que ce sera la fin de l'humanité ? Une prise de conscience est plus que nécessaire aujourd'hui pour le devenir de l'humanité et des hommes. Il est aussi plus que nécessaire pour le bien des hommes de cesser, en urgence, leurs querelles et cacophonies stériles pour s'orienter vers le salut et le vivre-ensemble...

Certes, la chose semble irréalisable et même plus que surréaliste, mais si l'on scrute comme il se doit notre présent, on y décèle les prémices d'un changement qui se fait en douceur dans nos mœurs et comportements quotidiens où l'emprise de la robotique est quasi universelle. Qui peut prétendre aujourd'hui se passer de toute cette quincaillerie de machines, ne serait-ce qu'un laps de temps ? Qui peut prétendre vraiment comprendre sa mécanique ? Et qui peut prétendre savoir où l'on va et pourquoi ?...